

2021 - 2022

L'envers et l'endroit de ma liberté

Le Dolmen

Lycée professionnel du **Dolmen**

Textes écrits
par les
élèves et les
enseignant-es
au cours
des ateliers
d'écriture
animés par
Hélène Vignal

L'ENVERS DE MA LIBERTÉ ET L'ENDROIT

L'ENVERS ET L'ENDROIT DE MA LIBERTÉ

Lycée professionnel du Dolmen

**Textes écrits par les élèves et
les enseignant-es au cours des
ateliers d'écriture animés par
Hélène Vignal**

Écrire c'est encrenner une histoire dans le temps qui passe

C'est dire ce qu'on pense sans vraiment le dire

Écrire c'est encrenner nos pensées

C'est se plonger dans un autre monde sans avoir à se soucier des autres

C'est vivre toutes ces histoires que vous pouvez imaginer

Écrire c'est créer un monde

Au fur et à mesure qu'on écrit, des mots composeront la phrase finale de cette histoire

Que vous vous êtes créée

Écrire ça fait mal au poignet

C'est très peu pour moi

C'est une perte de temps

Je préfère parler

Écrire c'est comme un joint, c'est inutile mais c'est bien

Écrire c'est montrer ses sentiments ou donner son avis sur le monde

Écrire c'est long

C'est être seule

Faire des efforts

Prendre du temps

Écrire c'est beau

Écrire c'est oublier tous mes problèmes, me libérer de tout

Écrire, c'est oublier pour fumer

Écrire c'est la vie
C'est croire à ses rêves
C'est exprimer mes pensées

Écrire c'est embêtant
Écrire c'est fatigant
Écrire c'est différent en fonction de l'inspiration que
tu as

Écrire c'est bien si tu as la motivation
Mais ennuyeux si tu as la flemme
C'est savoir s'exprimer sans parler
Écrire c'est se vider la tête
On peut tout dire
Ça ne se saura jamais

Écrire c'est comme livrer
Écrire c'est comme penser
C'est être libre
Dans son univers
Écrire c'est ressentir les émotions

Écrire c'est émotionnel
Écrire c'est réfléchir
Se souvenir
Écrire c'est prendre du temps
Pour raconter son histoire

Écrire c'est la joie
Écrire c'est la folie
Écrire c'est le sourire
Écrire c'est comme la vie

Écrire c'est fabuleux
C'est se libérer l'esprit et la pensée
Écrire c'est pénible et c'est long
Écrire c'est magnifique
Écrire c'est relaxant

Écrire c'est se mettre dans sa bulle
C'est une expérience
Écrire c'est pénible
Écrire c'est ressentir les émotions
Écrire c'est magique
C'est se raconter
C'est vide
C'est vivre
Écrire c'est mourir

Écrire c'est exprimer ses pensées
Raconter une histoire
Avoir de l'imagination
C'est fatigant mais source de créativité

Écrire c'est fatigant et ennuyeux comme les cours
Écrire c'est comme un bon joint, ça fait oublier

Écrire, c'est bien quand c'est fini

Collectif

Aller dans le jardin
Trouver des haricots
Cueillir un haricot vert de préférence
Le poser par terre
Courir dessus

Lucille

Courir sur le haricot

Alors que je m'apprêtais à me faufiler dans mon cabanon au fond du jardin, cabane à mon image, moi, humble rapace à écailles avec de multiples points de couleur, un homme arriva pour en découdre avec moi. Il avait été alerté de ma présence par son féroce chien de compagnie, j'eus l'impression que de la vapeur lui sortait de la tête. La tension était tellement forte qu'elle en était presque palpable. Il sortit alors une longue épée de son fourreau et l'abattit avec violence sur mon dos, mais fort heureusement sa lame glissa sur mes écailles couleur rouge et or.

Ce premier danger passé, me sentant mis en cage, je l'affrontai du regard avec cran.

Fronçant mes sourcils à la couleur d'un geai moqueur et de son plumage bleu vif bordé de noir et blanc, je sentis qu'il se tramait quelque chose de très dangereux à mon égard. Je fis tout mon possible pour m'enfuir et atteindre une péniche au large de la rive, et me mettre hors de sa portée.

Une fois atteinte, je me retournai et narguai mon bourreau, me sachant enfin en sécurité.

Laura

Je sens mes pieds nus qui marchent sur de la neige car ça fait longtemps que je n'ai pas mis de chaussures. Je suis pieds nus parce-qu'une demi-heure avant il y avait un soleil plein. Je mets rarement des chaussures. Dans les Alpes en montagne, le climat change beaucoup. Je ne sais l'expliquer. Ma famille et moi nous vivons ici depuis des générations, nous tenons une auberge ouverte tous les hivers aux clients. Tous les étés on fait de la randonnée. Des fois je m'é gare dans une grotte que je suis seul à connaître. Je croise souvent un chat roux avec des rayures. Je reste avec lui des heures. Je pense même à l'adopter mais ma mère ne voudra pas d'animaux de compagnie. À mon retour je pense à lui.

K. W.

Se rendre dans une ferme
Aller dans l'enclos du taureau
Avancer vers lui en tenant une carotte
Attendre qu'il s'approche
Quand il est assez proche
Attraper ses cornes

Méline

Prendre le taureau par les cornes

Mon corps est une tension dans le miroir quand je me regarde.

Je vois l'envers.

À l'intérieur de moi, qui je suis vraiment.

La personne dont je veux l'endroit.

La personne et le physique que je n'aurai pas.

Mon corps est une prison.

Je voudrais avoir ces formes féminines qui m'inspirent quand je regarde les mannequins sur Instagram.

Je suis déchiré entre ces deux corps : l'endroit et l'envers.

Pour l'instant, mon visage quand je le regarde, ressemble plus à un genre de toit avec des formes triangulaires, avec un front de 40 kilomètres.

J'aimerais le dégarnir, ce visage.

Le rendre plus doux.

Mon corps dans la glace me renvoie un dégoût.

Son architecture n'est pas la mienne.

Mes épaules, mes hanches, c'est un mur de béton.

Mon torse est plat.

Mon corps est une prison.

Mon envers, personne ne le voit, sauf moi.

Parce que les gens, le miroir, voient « il »,

Alors que moi je suis « elle ».

Bastien

Iel est assis.e à son bureau, entouré.e de pastels et d'aquarelles. C'est son univers : l'art, le dessin. Tantôt colorées, tantôt audacieuses, ses œuvres tapissent les murs de son appartement. Autour de son écran de travail se chamaillent en pagaille des croquis de différents styles. Aucuns ne se ressemblent, pourtant ils illustrent tous la même âme endolorie.

Clarysse

Aller dans un magasin
Se rendre dans le rayon hygiène
Prendre une bonbonne de mousse à raser et un
rasoir
Rentrer chez soi
Se munir d'un gant
Mouiller le mur
Y étaler une bonne couche de mousse à raser
Y passer doucement le rasoir
Répéter l'action sur tous les murs

Méline

Raser les murs

Chère future moi

J'espère que tu es heureuse comme aujourd'hui. J'espère que tu as fini et réussi tes études. J'espère que tu es en bonne santé, mentalement et physiquement. J'espère que tu vis dans un pays où tu t'épanouis. J'espère que tu as une bonne situation financière. J'espère que tu es toujours ouverte d'esprit. J'espère que tu es entourée de personnes que tu apprécies. J'espère que tu es fière de toi. J'espère que tu voyages partout dans le monde. J'espère que tu es toujours gentille et patiente. J'espère que tu as tous les bijoux et tous les vêtements que tu veux.

Fanta

Ma vie est en zig-zag. Mon patron essaie de me mettre au point, mais je me fais déborder de travail. Je rentre chez moi le soir, dans ma petite maison confortable.

Mon perroquet me pince les doigts jusqu'à ce que je lui donne à manger.

Je repasse mon tailleur plissé dans le dos, le place sur le mannequin et recouds le bouton pour demain. Entourée de vapeur, la tension dans mon corps est au maximum et ma peau commence à se déchirer. L'élastique se casse et mes fissures n'existent plus. Je prends mes aiguilles et mes bobines pour me coudre une deuxième peau. L'odeur de sang entoure mon col, mais ce n'est pas grave, car c'est moi le maître, et c'est moi qui dégarnis ma vie.

Emily-Jade

Certaines personnes trouvent que j'ai l'étoffe pour devenir mannequin. D'autres estiment que je cherche trop à faire le patron. Personnellement, je pense juste avoir eu du courage. Le cran de sortir de ces mètres-carrés de sécurité et de confort. Avec lequel j'ai pu me bâtir un avenir où je pourrai en découdre. Cet avenir n'est ni relax, ni chaleureux. Cependant, une fois là-bas je serai en mesure d'ouvrir n'importe quelles portes.
J'accéderai à l'endroit et l'envers de la liberté.

Tristan

Cher moi d'avant,
Je t'envoie un petit message du futur qui te surprendra certainement. Malheureusement tu n'es pas devenu une star du rock mais tu te doutais bien que ta timidité serait un frein pour ce destin. Par contre, tu réaliseras certains de tes rêves et fantasmes. Contrairement à ce que tu aurais pu croire, tu es resté à l'école mais tiens-toi bien, tu es devenu prof de lettres ! Eh oui, qui aurait pu croire cela. Certainement pas M. Mottet qui te mettait des 0 en orthographe. Toi qui ne lisais même pas le journal de Mickey, tu t'es mis à la littérature grâce aux merveilleuses rencontres que tu feras plus tard.

M.V.

BIEN SE DÉSORGANISER DANS SA VIE QUOTIDIENNE

- 1 – Se réveiller en retard**
- 2 – Jeûner le matin**
- 3 – Prendre un maximum de temps pour se préparer**
- 4 – Se cogner le petit orteil dans la table**
- 5 – Rater son bus**
- 6 – Laisser son sac à la maison**

Line

Elle préfère bouger, mais parfois peut être se poser
Comme un oiseau sur un château
Lorsqu'elle pratique sa passion,
Elle est rapide comme un avion,
Légère comme une fougère
Et à fond comme un ballon.
La nuit, le jour, elle est toujours dans son milieu
Même dans son pieu,
Entourée de ses joueurs préférés
Collés sur ses murs
Pour avancer vers le futur

Carla

Cher futur moi,
J'espère que tu vis heureux. Pas forcément riche,
mais juste que tu as réussis dans ta vie.
J'espère que tu as gardé la même copine incroyable.
Que tu as réussi à oublier tout le malheur que tu as
pu subir. Que tu arrives à vivre heureux. Que tu as
pu devenir un homme meilleur. Que tes parents sont
fiers de toi. J'espère que tu as pu voyager partout où
tu as voulu

Tom

Chère moi d'avant,
Tu as plein de rêves, de voyages lointains, de missions humanitaires, en bref d'aventures. Tu lis beaucoup, cela nourrit tes envies d'ailleurs. Tu as 15 ans et tu as envie de choses extraordinaires. Il t'est impossible de t'imaginer dans une vie routinière, banale. Il faut dire que tu es interne en Corrèze et que ce sont les livres, les amies du lycée qui remplissent ta vie. Tu es régulièrement amoureuse de garçons inaccessibles et cela occupe beaucoup tes rêveries.

M.F.

Prendre de l'or
Le faire fondre
Disposer ce liquide sur une route
Monter dans sa voiture
Rouler sur ce revêtement

Ethan

Rouler sur l'or

Cher futur moi
Signer « pro »
Continuer à travailler
Continuer à s'entraîner
Les meufs, on verra.
Et si ça ne marche pas, créer ton entreprise.

Adrien

J'ai plutôt tendance à me faufiler.
Accepter mon corps est un de mes objectifs dans la vie.
Assez grand, il est compliqué de le cacher, de plus, il est un peu déchiré par les accidents du passé.
Je me masque derrière un caractère plutôt trempé.
Quand il s'agit de discuter je suis un mur.
Les amis, les soirées, c'est un refuge.
Avec mon corps, il est compliqué de dialoguer.
Il veut en découdre.

Carla

Je sens mes pieds qui avancent vers l'entrée de mon lycée. Ils m'aident à pousser ma valise. Je sens les petits graviers à travers mes chaussures. Il fait très froid. Je viens juste de sortir de la voiture de mon père et mes pieds sont déjà gelés.
Cela fait maintenant quatre mois que je suis à l'internat et je suis beaucoup moins triste de quitter ma famille, même si je n'ai pas très envie de passer une semaine au lycée.
Je vais pouvoir revoir mes amies avec qui je parle beaucoup. Et comme tous les matins je pourrai emmener une biscotte à Eloïse qui doit se lever tôt pour venir.
Le bruit des graviers s'arrête. Mes pieds me font moins mal, mais je sens quand même le sol recouvert de goudron à travers mes chaussures. Quelques secondes plus tard, je pénètre dans l'établissement j'ai déjà moins froid et moins mal. Après avoir déposé ma valise, je traverse le couloir pour aller rejoindre Eloïse et lui donner sa biscotte.

Anonyme

Je s'appelle Grout ! qu'il disait. C'était à la fois une brindille colossale et un tronc fébrile.

La famille ! c'est à travers ce terme qu'il cultivait sa vie. Il pouvait autant s'enraciner dans le cœur des gens que se déterrer de leur esprit. Certains pensaient qu'il s'agissait d'un être imaginaire telle une sirène ou une licorne.

Mais il n'en était rien. Lui, il était bien réel.

Même qu'il aidait la boulangère du village dans la cueillette de toutes sortes de graines.

Tristan

Je flingue et flirte avec les filles

Je suis le félin des fleurs-flash

Et j'ai le bon filon sous flash

Quand ça flingue on se croirait dans un film

Collectif

BIEN RATER SON GATEAU AU YAOURT

- 1- Enlever le yaourt des ingrédients**
- 2- Ajouter des œufs pourris**
- 3- Mélanger avec des ecstasys**
- 4- Ajouter des farines différentes**
- 5- Le faire cuire 12 heures**

Evann

CAMPING SAUVAGE

Melissa, Clark, Emy, Lucie et Théo partent en week-end à la Réunion pour faire du camping sauvage à la plage. Une fois arrivés, ils commencent l'installation des tentes, mais fatigués par le trajet, ils vont chercher du bois pour faire un feu de camp. Une fois commencé, les embruns marins se mélangent à l'odeur de bois cramé. Ils prennent leur serviette pour s'asseoir et font griller des chamallows qui, en bouche, sont croustillants et fondants. Au loin, ils entendent des cigales chanter ainsi que la fête foraine toute proche.

Lucie demande à Clark d'aller se baigner dans l'eau afin de passer un bon moment. Dès qu'elle trempe ses bouts de pied, elle se met à crier car l'eau est glacée. Une fois dans l'eau, Lucie et Clark s'amuse tous les deux. Au bout d'un moment les amis sur la plage n'entendent plus rien. Le soleil commence à se coucher et le vent se lève.

Tout d'un coup Clark sort de l'eau suivi d'un homme qui porte le corps de Lucie. Une fois arrivés sur le bord de la plage l'homme qu'ils n'ont jamais vu, dépose Lucie sur le sable et s'adresse à ses amis.

Si vous voulez que je sauve la vie de votre amie, Clark va devoir réussir à vaincre une de ses peurs.

Clark commence à paniquer. Le sauveteur lui annonce qu'il doit vaincre sa peur de l'abandon. Il prend Clark par le bras, le dirige vers un bateau qui est accosté plus loin et l'y attache avant de revenir sur la plage. Au même moment, Lucie se réveille et ordonne à ses amis de la suivre dans une petite cabane qu'elle a aperçue au loin. Ses amis perplexes, la suivent sans poser de questions. Quand Lucie prend la parole en leur expliquant que tout ça n'est qu'une ruse afin de se venger de Clark qui l'a harcelée quand elle était

petite à cause de son poids. Elle leur dit qu'elle a tout organisé avec son complice, sachant que Clark est atteint d'une peur de l'abandon, afin qu'il puisse ressentir ce qu'elle a vécu au moment où tout le monde lui a tourné le dos à cause de son harcèlement.

Choqués et perplexes, les amis de Lucie restent silencieux face à cette annonce et un sentiment d'empathie commence à les envahir. De son côté, Clark entend les mouettes hurler autour de lui.

Il se met à paniquer et à appeler à l'aide. Une bande de requins tournent autour de lui depuis un bon moment, ils ne semblent pas près d'abandonner. Mais sa situation va s'empirer et les requins sont de plus en plus impatients de goûter leur repas.

Lorie, Louanne, Louise, Océane, Heather.

Je regarde mes mains qui épluchent soigneusement des pommes de terre, qui les rincent à l'eau tiède pour ensuite les mettre à cuire dans une casserole, sur une gazinière dont l'eau est déjà bouillante. Je regarde mes mains se munir d'une écumoire pour pouvoir récupérer les pommes de terre enfin cuites. Mes mains les placent dans un récipient afin de pouvoir insérer du beurre et du lait, les écraser avec tendresse pour réaliser une bonne purée. Pendant la préparation de ce repas pour les miens, ma pensée s'évade et me ramène à ces fameuses vacances à la plage. Je sens mes pieds nus marcher sur le sable blanc de la plage de Rasignana Marittima en Toscane (Italie). Ils avancent vers la mer d'une belle eau turquoise, salée. J'avance calmement, l'eau prend possession de mes pieds, puis elle couvre mes jambes jusqu'aux genoux. Je ressens cette sensation bizarre de mes pieds s'enfonçant dans le sable. Il fait très chaud et malgré cela, l'eau de la mer ne me semble pas froide. Elle est à la bonne température.

Je suis ravie et décide de me baigner avec mes cousins, on s'amuse comme des fous. On se met dos à la vague qui nous emporte et nous laisse au bord du sable.

Je repense à ce souvenir, lorsque j'exprime mon impatience à l'arrivée de l'été.

Anonyme

ORGANISER UN VOYAGE QUI TUE À L'ÉTRANGER

- 1- Prendre un billet pour un voyage scolaire à Tchernobyl**
- 2- S'arrêter à Kaboul pour dormir**
- 3- Visiter un camp djihadiste**
- 4- Faire essayer les armes aux élèves**
- 5- Acheter un pack de grenades comme souvenir**
- 6- Au retour, proposer une partie de pétanque avec les grenades dégoupillées**

Idriss et Hugo



Ils me font peur, tous.
J'ai besoin de rentrer, vite.
Virer cette robe, cette odeur.
Me laver.
Vite.
Lire la suite de ce bouquin.
Il va lui arriver quoi à Rex ?
Il faut que je boive aussi.
Marre de cette ville ! J'ai chaud.
À mon avis il va plonger. Il va se laisser faire.
Le naze.
Il est faible, Rex.
Moi aussi quand j'étais petite j'aimais bien qu'on
m'aide à marcher sur un rebord.
Correns, Nanou me tient la main sur le pont. J'avais
peur là aussi.
Mais c'était drôle.
Mal aux pieds, purée !
Ralentir, enlever ces sandales. M'allonger. Refroidir.
Plus que vingt mètres.

Vous avez oublié vos clés chez nous

Magali

Je sens mes pieds qui portent des chaussures italiennes parce que je vais au mariage de mon ami. Nous allons d'abord à l'église le matin. Immédiatement après l'église, nous allons à la salle des mariages pour continuer notre célébration.

Immédiatement après être entré nous mangeons puis, le maître de cérémonie annonce la première danse des mariés : c'est un tango. Après le tango, le parrain et la marraine s'approchent et félicitent jeunes mariés et prennent place pour continuer la cérémonie du mariage. Le parrain et la marraine sont les personnes les plus importantes dans le mariage car ce sont ceux qui témoignent pour le couple.

Alors que tout le monde est assis à sa table, le maître de cérémonie annonce qu'ils devraient apporter le barbecue.

Le barbecue est amené en dansant entre les tables des mariés et le parrain offre de l'argent au danseur, c'est la tradition.

Vient ensuite le moment de remettre le cadeau aux mariés : ce sont des proches qui s'en chargent.

Puis tout le monde boit des toasts pour féliciter à nouveau les jeunes mariés et les embrasser.

Ce que j'aime le plus, c'est les moments où on danse avec nos amis pendant la fête.

Anonyme

RATER SON ÉVACUATION INCENDIE

Un feu vient à s'allumer :

- 1 – Ignorer les consignes**
- 2 – Annoncer que c'est une fausse alerte**
- 3 – Ouvrir toutes les fenêtres et les portes**
- 4 – Orienter tout le monde vers le feu**
- 5 – Se cacher**
- 6 – Faire des courants d'air**
- 7 – Annuler l'intervention des secours**
- 8 – Asperger tout le bâtiment de produits inflammables**
- 9 – Incitez tout le monde à sauter dans le feu**

Lou

Je suis venue au monde le 12 mars 1984, bâtie quelques mois plus tôt par mes parents dans ma ville de naissance : Londres. J'ai grandi dans un foyer sous tension pendant des années. Je vivais chaque jour en me sentant comme un oiseau en cage. Pour la plupart de mes amis, la maison représente un lieu calme et agréable dans lequel on retrouve avec joie ses parents. Moi je n'ai jamais connu cela. Seulement les problèmes, la violence et les fuites à répétitions. Un jour, après une violente dispute avec mes parents, je décidai de quitter le foyer et pour cette fois, définitivement. Pour m'en sortir, je décidai de devenir mannequin.

Oui cela paraît bien trop farfelu comme idée, mais je me raccroche à mes seuls espoirs. Je me souvenais autrefois quand ma mère et moi avions encore une bonne relation, je lui piquais ses tailleurs et je défiais dans les couloirs de la maison. Elle répétait constamment que j'étais belle et que ma prestance à mon âge l'impressionnait. « Tu seras comme moi, tu verras quand tu seras plus grande. Le tailleur, c'est la clé pour attirer les garçons, cela mettra tes longues et fines jambes en avant. » Je ne me rendais pas compte, à l'époque, de son obsession sur mon physique. Si seulement j'avais eu le courage de lui tenir tête et de lui exprimer tout le mal qu'elle m'a fait. Maintenant je vis avec les répercussions de ses actes, de ses paroles, en regrettant de ne pas m'être défendue.

Tout cela est déchiré désormais.

Maëlle

Je me souviens de mon départ de l'orphelinat avec les Martin, ma nouvelle famille. La rue était sombre et mon cœur serré. Je suis monté dans leur 4L flam-bant neuve. À travers la fenêtre je voyais défiler les arbres qui mitraillaient le ciel de leurs longs doigts pointus, le long de la promenade qui menait vers ma nouvelle maison. J'ai rencontré mon nouveau frère. Les années ont passé, l'insouciance de l'adolescence et le départ, un jour, vers de nouvelles aventures.

O.A.

Acheter un ciseau
Aller à Millau
Découper le viaduc
Aller à Poitiers
Répéter l'opération avec le pont neuf

Arthur

Couper les ponts

Je regarde mes mains qui prennent un volant pour conduire avec mon père, pour aller à la plage. J'aime conduire alors je me sens bien, je n'ai pas peur et mon père non plus. Il sait comment je conduis. Je sens mes pieds qui appuient sur les pédales, j'aime la sensation de vitesse.

Derrière, il y a ma mère et deux de mes cousins. Eux, ils ont peur quand je roule vite. Ils sont bien contents quand on rentre sur le parking. On descend et on avance vers la plage. Je suis en vacances. Je sens mes pieds qui marchent sur le sable brûlant de la plage N'Gouja à Mayotte.

C'est une très belle plage avec du sable blanc.

Des lémuriens viennent parfois sur cette plage, j'ai pu en caresser. Ils s'approchent de nous pour prendre de la nourriture. Je suis avec ma famille, on se baigne, on joue dans l'eau claire. Elle est très chaude. Il n'y a pas beaucoup de monde car c'est en fin d'après-midi. C'est un bon souvenir.

Anonyme

Je suis l'eau de la mer
Je suis l'eau de l'océan
Je suis l'eau de la Vienne
Je suis l'eau du fleuve
Je suis l'eau du lac

Anonyme

Au cœur de la nuit, le 27 juillet 1979, il a vécu un moment très spécial qu'il n'oubliera jamais et qu'il pourra raconter à ses enfants dans une dizaine d'années. Au cœur de la nuit, ce 27 juillet 1979, Lucas se trouvait debout sur la route 66. Ayant la vue éteinte, il ferma les paupières et vit jaillir dans le noir, des poissons de toutes les couleurs. Au milieu de cette route 66, sans la vue, il sentait à pleines narines l'odeur forte du goudron autour de lui, l'air lourd qui tombait, et percevait le chant des oiseaux qui se taisaient. Et les yeux fermés, malgré l'odeur du goudron, il continua de contempler les poissons jaillir.

Solème

Parler en cours
Déranger le cours
Perturber la prof
Se faire exclure de la salle
Dégondrer la porte

Ethan

Prendre la porte

Je suis seul sans amis,
Sans famille,
Seul au monde
Tous les jours je repense
A ma sale vie
J'ai déçu mes amis
J'ai déçu mes parents

Je suis décadent dans ma tête
Parce que je fume des pet'
Je suis le toxico du coin
Qui fume des joints
Tout l'été
Enfermé
Et dans le soir de l'hiver
Avec mon verre
De sky
Pour rester stone dans l'oubli
Qui guette ma maladie

Je suis celui qui profite
Avant la fin
Je suis l'ombre tard le soir
Le jour dans la nuit

Collectif

Petit, déjà, il aimait le désordre et boudait lorsqu'on lui demandait de ranger ses jouets. En grandissant, il est devenu si bordélique et irascible que personne ne lui adresse la parole. C'est pourquoi il s'est isolé dans le fin-fond du Cantal pour cultiver son jardin secret et bricoler son auto.

M.V.

BOUDER EFFICACEMENT

- 1- Croisez les bras**
- 2- Mettez-vous en boule par terre dans un coin sombre**
- 3- Froncez les sourcils**
- 4- Baissez les yeux**
- 5- Persuadez-vous que vous ne pouvez pas être aidé**
- 6- Ne parlez à personne**
- 7- Repoussez du pied les gens qui approchent**
- 8- Ne dites pas un mot**

Gérald

Je suis la folle qui tend le fil de la fin
Je filme la Finlande du haut de la Tour Eiffel philo-
sophique

Collectif

Il portait la marinière à la façon Jean-Paul Gauthier, les manches retroussées laissant voir un tatouage, représentant le cœur de l'homme. Sur sa tête, un chapeau laissant voir les deux côtés de son visage. L'un lisse, propre, beau et intact, l'autre, émacié par les traces d'un ancien conflit familial et laissant percevoir le début d'une longue balafre cachée par un énorme pansement. De l'étage de sa maison, il paraissait avoir l'air d'un géant, son immense stature pouvant se comparer à celle d'une girafe. Son tatouage semblait être la représentation graphique d'une blessure à l'âme, d'un cœur serré par la douleur. Ses cheveux hirsutes, gris avant l'âge, signe des cicatrices que lui a laissées la vie, de ses anciennes blessures. Dans sa maison sombre, personne ne le remarquait, lui, pourtant si majestueux.

Laura

Mon bébé,

Je profite de cette lettre pour te dire mon amour. Quel homme tu es devenu. Cette musculature et ta volonté de sauver le monde sont fabuleuses. Cependant, je trouve que ton « uniforme » n'est pas à mon goût. Pourquoi toujours te trimballer en slip accompagné d'un gros chat ? Besoin d'un doudou d'une enfance heureuse où tu passais ta vie en couche ? S'il te plaît mon petit Musclor, soit tu portes un pantalon, soit tu changes de métier ! Si tu as voulu copier sur tous ces héros en « moule-burnes », tu te trompes de modèle. Tu n'as pas besoin de modèles. Tu es mon trésor, mon tout, mon moi, mon bébé..., avec plus de muscles qu'avant, mon fils, mon héros.

Ta maman qui t'aime

L'architecture de mon dos est déchirée par mon intimité qui m'a été piquée. Certains diront qu'il me violentait, d'autres qu'il m'aimait. Mais moi je le sais : il est taré. J'aimerais faire un point d'arrêt pour tout recommencer.

Bâtir ma liberté hors de ta volonté.

Cette chaîne à mon pied.

Je me pensais décontractée.

Malheureusement je me fauflais pour me sentir en sécurité.

Camille



Je suis un héros !

J'ai réussi à grimper si près d'elle !

Maman doit encore me prendre en photo pour en faire un album. Ça me gonfle les photos juste pour remplir les albums. Rien n'est naturel, les sourires sont forcés, il n'y a aucune envie. Mais bon, là, c'est mon moment ! J'ai grimpé si haut, il faut que cette photo soit belle. Tous mes copains seront bien obligés de reconnaître mon courage.

Ding ding !

Tiens... Un message ?

C'est Rin...

Le soleil de ma vie, celle qui soigne mes petits bobos. Elle dit que soigner c'est un peu comme sauver le monde.

Oh j'ai failli tomber à cause de ce message !

Je ne vais pas m'amuser à y répondre !

Même si j'ai très envie...

Solègne

ORGANISER UNE SORTIE SCOLAIRE DANGEREUSE EN MONTAGNE

- 1 – Partir sans accompagnateur**
- 2 – Choisir un bus sans ceinture**
- 3 – Oublier la nourriture et l'eau**
- 4 – Négliger d'emporter le matériel de secours**
- 5 – Privilégier T-shirt, short et claquettes**
- 6 – Faire du hors-piste**
- 7 – Tomber dans des trous profonds**
- 8 – Se casser les jambes en faisant des sauts en ski**
- 9 – Se péter une dent en faisant de la luge**

Emeline

Je mesure un mètre quatre-vingt-deux et j'ai un dos grand comme une cheminée. Je suis le grand patron. J'ai différents métiers, comme mannequin, tailleur ou cordonnier. Je ne suis pas le genre de personne qui aime les problèmes, qui aime chercher l'aiguille dans une botte de foin. Je n'aime pas du tout le danger. Je redoute la violence et les combats. Je suis plutôt quelqu'un de libre, décontracté et chaleureux. Même si je n'ai pas beaucoup d'amis, j'ai une famille sur qui je peux compter et avec qui je peux faire des soirées, jouer et rigoler. J'ai même des animaux de compagnie qui ne manquent pas de cran ! Mon perroquet me répète sans arrêt qu'il faut que je renouvelle ma garde-robe. Depuis que j'ai déménagé, il ne cesse de vouloir jouer à pierre-feuille-ciseaux, alors quand il m'embête je l'enferme dans sa cage. Cependant, j'en découds toujours très vite avec lui car je n'aime pas le voir seul.

Pauline

Devenir cosmonaute
Aller dans l'espace
Trouver la lune
L'ôter avec une sangle
La ramener jusqu'à la personne aimée

Lou

Décocher la lune

ANTHELMOPHOBIE

Je m'appelle Thomas, j'ai 17 ans et j'ai un très gros problème avec la drogue.

Un jour ma prof de français m'a trouvé en train de faire une overdose dans une classe.

L'infirmière du lycée m'a pris un rendez-vous dans une réunion de toxico anonymes.

Groggy, j'y suis allé.

Nous étions sept, et j'étais étonné de voir qu'on avait presque tous le même âge. Il y avait 4 garçons et 3 filles dont cette fille de ma classe : Vanessa. Elle a des magnifiques yeux bleus et un sourire rayonnant.

L'un après l'autre, ils ont raconté leur histoire, puis j'ai terminé la réunion par la mienne.

Mon histoire a été très difficile à raconter. Je suis né dans une banlieue où tout le monde consomme de la drogue, donc dès l'âge de sept ans j'ai fumé mon premier joint, puis jour et nuit je me suis mis à fumer.

J'ai décidé d'arrêter réussir mes études, trouver un travail et me sentir mieux mentalement. Cela m'a paru compliqué mais j'ai fini par y arriver.

À la fin de la première réunion, Vanessa et moi avons parlé et jour après jour on s'est de plus en plus rapprochés. On a fini par sortir ensemble.

La réunion m'a fait énormément de bien, je n'ai plus touché à une seule drogue depuis que Vanessa et moi nous sortons ensemble, et j'ai pu partir un mois

en stage sérieusement pour une fois.

Au bout de plus d'un an de relation je la sens de plus en plus distante. Pendant mon stage, elle ne me répondait ni aux appels, ni aux messages. Je m'inquiétais énormément, je ne voulais pas la perdre, je ne pouvais pas non plus supporter l'idée de faire un break. En rentrant de stage, je prends la décision d'aller chez elle.

Je toque à plusieurs reprises mais elle ne répond pas donc j'ouvre la porte qui n'était même pas verrouillée. Une odeur très forte se dégageait de la maison. Elle était immonde et me dégoutait.

Je me dirige vers le salon et il n'y avait personne. Je vérifie toutes les pièces de la maison, il ne restait que sa chambre. J'ouvre la porte et c'est là que j'ai vue allongée sur son lit. C'était horrible, je la reconnaissais à peine, ses joues étaient creusées, son visage était bleuâtre, ses cheveux tombés, elle était décomposée.

Je me suis approché et j'ai vu des choses qui m'ont détruit de l'intérieur : des vers la dévoraient.

En voyant les seringues partout au sol, j'ai compris qu'elle était morte d'une overdose.

Deux ans plus tard, je me sens toujours mal, je suis retourné aux réunions et je vais aussi chez une psychologue. J'ai toujours les images de son corps rempli de vers et c'est comme ça que je suis devenu anthelmophobe.

Trisia, Gabin, Léa

Je me sens libre. Libre de bâtir mon avenir, de me construire une carrière, de prendre du galon et peut-être même devenir mon propre patron. La vie est faite de surprises, je veux poursuivre mes rêves et les aboutir. Un matin je me suis levée et toutes les barrières sont tombées. Désormais je pouvais faire tout ce qui me plaisait. Il suffisait de briser mes chaînes et d'oser avancer.

Clarisse

Je regarde mes mains battre la vaisselle. Je me dis que mes mains savent écrire, travailler...

À ce moment-là, ma mère vient me chercher pour prendre un colis pour elle. Elle me dit de descendre à la boîte aux lettres. Je râle, je me fâche et comme je ne suis pas contente d'aller prendre le colis, je ne mets pas de chaussures. Je prends le colis dans la boîte aux lettres et soudain, je sens mes pieds qui marchent sur une bouteille cassée. Cela me fait très mal et je pleure toutes les larmes de mon corps. Après j'appelle ma mère qui vient me chercher pour m'aider à monter chez moi. Elle me fait un pansement et je m'endors. Quand je me réveille, je regarde le colis. À ma grande surprise ce sont des chaussures que je voulais et que ma mère m'a acheté. Je suis très en joie, mes chaussures sont trop belles. Je les aime tellement, ces chaussures, que je fais des photos pour les envoyer à mes potes.

O. A.

DÉSORGANISER SA VIE QUOTIDIENNE

- 1 – Oublier de mettre son réveil**
- 2 – S’habiller et se préparer en cinq minutes**
- 3 – Rater son bus**
- 4 – Arriver en retard en cours**
- 6 – Obtenir la pire note au contrôle**
- 7 – Être malade toute la journée**
- 8 – Ne pas manger**

Ethan

Je sens mes pieds chaussés d'une paire de baskets marcher à côté de ceux de ma mère dans une paire de bottes à talons, et ceux de mon père, dans une paire de baskets. Nous allons de magasin en magasin, et je sens mes pieds se refroidir malgré la chaleur qu'apportent mes chaussettes, car il y a beaucoup de vent frais. Mais à force de marcher je sens mes pieds se réchauffer. Nous entrons donc dans un magasin de chaussures. J'essaie quelques paires. Les premières que j'essaie sont basses, l'intérieur est confortable malgré les semelles basses. La deuxième paire a des talons hauts. Je choisis la première paire car elle est confortable. Pendant que ma mère paye, je regarde mes mains.

Je me dis que j'ai de la chance d'avoir des mains. Avec elles, je peux toucher des choses, dessiner, faire des mouvements pour mieux m'exprimer, cuisiner, faire ma toilette, me coiffer ou coiffer. La sensation de chaleur, de pression et de doux, lisse ou granuleux : j'éprouve de la satisfaction dans ces sensations. Je peux les rendre jolies en mettant du vernis, des bracelets ou des bagues. Quand je pense à tout ça, je me dis que je devrais en prendre soin. Quand je regarde mes mains, la première chose à laquelle je pense, c'est dessiner.

S.S.

Cher Donald,

Il y a longtemps que j'avais envie de t'écrire cette lettre. Tu es un fils charmant, adorable, souvent confronté aux difficultés de la vie, ce qui fait que je t'entends souvent te plaindre.

Mais permets-moi de te dire que tu devrais quand même être un peu moins souple avec les uns et les autres :

Ton oncle richissime et avare qui te laisse vivoter et a constamment recours à tes services

Tes insupportables neveux Riri, Fifi et Loulou qui ne savent quoi inventer pour embêter le monde.

Daisy, ton insipide fiancée, toujours d'accord avec toi
Mes conseils de mère aimante et avisée : laisse tomber ton oncle, prive tes neveux d'écran et dis à ta fiancée d'enlever ce nœud ridicule qu'elle porte constamment sur la tête.

Maman

Chercher son itinéraire
Sauter de l'État de New-York à Addis Abeba
Traverser l'île de Terre Neuve pour rejoindre le Sri Lanka
Voyager de Bucarest en Nouvelle Guinée
Parcourir le Pérou jusqu'au centre de Poitiers
Rejoindre sa destination, on la trouve à tous les coups

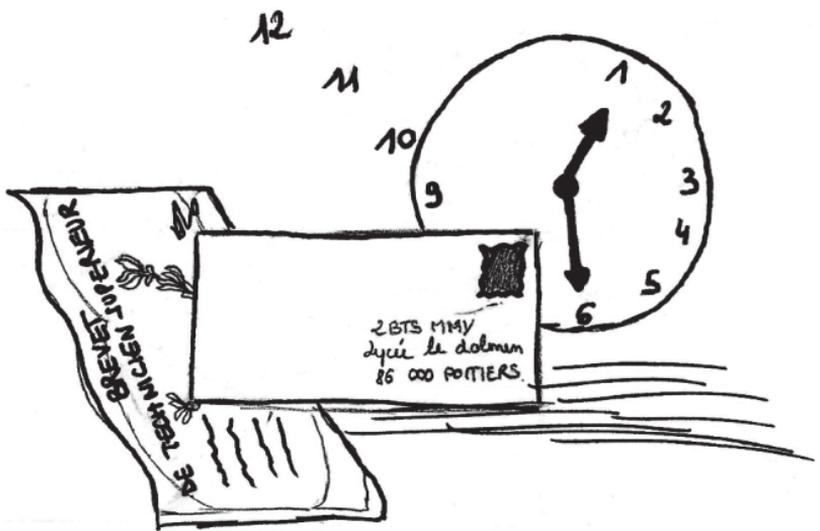
Vanessa

Tous les chemins mènent à Rome

BOUDER EFFICACEMENT

- 1 - Ne parler à personne**
- 2 - Ignorer les gens**
- 3 - Les bloquer**
- 4 - Mal les regarder**
- 5 - Faire tout ce que les autres n'aiment pas**
- 6 - Laisser nos proches sans nouvelles**
- 7 - Faire croire qu'on est mort**

Enzo



Chère future moi,
Sache que j'espère que tu as pu te débarrasser de toutes ces peurs que tu avais quand tu avais 16 ans. J'espère qu'en ce moment tu es avec tous nos ami.e.s, j'espère qu'ils sont tous là avec toi : Alex, Glitchy, Miki, Stars et tous les autres. J'espère que tu as pu tous les rencontrer, j'espère que tu as enfin pu dire et accepter la vérité, tu es parfaite comme tu es. J'espère que tu es heureuse et que tu vis avec celle que tu aimes (ou celui que tu aimes - lol), j'espère que tu n'as pas brisé la promesse que tu t'étais faite. Es-tu encore nostalgique de tous ces moments ? Est-ce que le projet a finalement pu être terminé ? Est-ce que Okitale est enfin devenue réalité ou même Ensemble ? J'espère vraiment que tu n'as pas abandonné ces projets de livres.

Moon

Cher moi d'avant,
Oh là là 1977, l'arrivée du punk. Les Sex Pistols, les Clash... (Monsieur Affalou comprend). Explosion musicale, découverte d'autre chose que Yves Montand, Pierre Perret et Elvis (c'est bien aussi). La seconde, les copains qui sont toujours là. Vive la vie. Vive la musique.

Rock And Roll can't never die. C'est à cet âge-là que tu as connu Fabienne... Maintenant 3 enfants, 2 petits enfants. Je sens que je vais leur faire découvrir la musique (allez, ressortez les vinyles)

P.F.

SORTIR SON CHIEN DANGEREUSEMENT

- 1 – Oublier de l'attacher**
- 2 – L'exciter**
- 3 – L'affamer**
- 4 – Se promener sur le périph**

Arthur

LA MAGIE DE NOËL

C'était à Bordeaux le 24 décembre 1994, une journée enneigée. Tout à coup Nathan, Tom et Armand entendirent des bruits semblables à des pétards provenant du marché de Noël et de la ville. Ils virent une personne apeurée s'approcher. Ils reconnurent Léanne, une fille de leur classe. Elle courait vers eux en criant « Fuyez ! ». Un individu armé la suivait à une trentaine de mètres. Il tirait sur toutes les personnes autour. Léanne poussa les trois jeunes dans une boutique de Noël. Une fois entrés, ils comprirent que la boutique était abandonnée.

Ils se cachèrent sous les guirlandes. Leur adrénaline redescendit un peu et ils commencèrent à se demander ce qu'ils allaient faire. Soudain, dans la conversation, Léanne sortit de sous les guirlandes, ce qui laissa perplexes les trois jeunes hommes. Elle se mit à crier un nom.

Annaëlle !

Quelques instants plus tard, les jeunes virent l'individu armé monter au grenier. Il enleva sa capuche et ils reconnurent alors Annaëlle, une camarade de leur classe. Léanne se mit à côté d'Annaëlle qui les tenait en joue avec son pistolet et dit

Ah vous faites moins les malins !!!

Les trois jeunes comprirent immédiatement l'action de leurs camarades. C'était une vengeance, car par le passé, ils avaient fait porter à Léanne, le chapeau d'un cambriolage qui avait mal tourné, en cachant leur butin chez elle. Tout s'enchaîna ensuite très vite, et Annaëlle abattit Tom, Armand et Nathan.

C'était l'histoire tragique de l'affaire du marché de Noël.

Annaëlle, Armand, Léanne, Nathan, Tom

Allumer la cheminée
Se rapprocher de la chaleur
Tourner ses fesses vers le feu

Emeline

Avoir chaud aux fesses

Mon cher fils,
Cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas vus et je regrette tous ces moments perdus. Ah si tu n'étais pas tombé dans la marmite quand tu étais petit, peut-être que l'assistance ne nous aurait pas séparés. Mais je sais que tu es bien entouré et que tu vis des aventures extraordinaires. Cela m'enchanté et m'effraie à la fois. Désormais, il faut que tu penses à ton avenir et que tu songes à rencontrer une femme. J'aimerais tant avoir des petits enfants et te savoir comblé. J'attends avec impatience de tes nouvelles.

Ta maman qui t'aime

Je fronçe les sourcils, il est à cran. Il a des choses à me dire mais il n'ose pas. Je sens la tension dans la pièce. C'est un véritable bras de fer avec moi-même pour me retenir de lui sauter dessus. Je n'ai pas envie de briser sa bulle, son intimité. Mais ces non-dits pourraient briser notre relation. Je l'aime et je le hais, sans vraiment comprendre pourquoi. Je le sens perdu, peut-être même plus que moi. On joue à chien et chat, et ce depuis des mois. Il faut que cela cesse, que l'on trouve un moyen pour que cela s'arrête. Comme on dit, les opposés s'attirent. Mais ils peuvent aussi se détruire.

Clarisse

Chère future moi

Sois indépendante. J'espère que tu as un bon mari, pieux, et des beaux enfants.

J'espère que tu as toujours tes parents et tes amies à tes côtés. J'espère que tu as un bon métier qui te plaît. J'espère que tu as toujours bon cœur, que tu es toujours bienveillante et toujours prête à aider les autres.

Namou

Cher moi d'avant,
C'est un vrai plaisir de te rencontrer.
Je t'ai croisé un matin et c'est alors que tu es devenu
une intrigue. Pourquoi cette posture face à la société,
face au monde, et finalement peut être face à toi-même ?
L'intolérance est peut-être en paradoxe avec ce que tu
peux voir. Moi-même je suis incapable de valider des
concepts sociétaux qui ne respectent pas l'Homme. Lorsque
je parle de l'Homme, je veux aussi mettre en avant la
femme, qui est selon moi l'être qui est le plus important
à mes yeux.
Pourquoi ne pas laisser une place plus conséquente
dans la société, dans nos vies... à nos femmes, à nos
mères, à nos sœurs, à nos filles femmes en devenir.

De ta féminité
Naît ta particularité
Qui fait de toi
Un être, un Moi

Bruno

Chercher une personne qui n'entend rien
Se faire rétrécir
Glisser dans son oreille

Hugo

Tomber dans l'oreille d'un sourd

Chère future moi
De l'autre côté de la vie, j'espère que tu seras heureuse.
J'espère que tu profiteras de ta vie.
Vis à fond, sors le soir et amuse-toi.
Tu n'as qu'une seule vie alors ne la gaspille pas.
Vis ton rêve et deviens assistante vétérinaire.
Sauve tous les animaux que tu peux.
Car c'est ton rêve le plus cher

Anaïs

Prenez le félin le plus proche
Couper ce qui vous sert à parler
Et en nourrir l'animal

Johann

Donner sa langue au chat

SE FAIRE DÉTESTER DE SES AMIS

- 1 – Leur envoyer un message**
- 2 - Donner une heure et un point de rendez-vous**
- 2 - 20 minutes après, dire que vous arrivez dans une heure**
- 3 - Une heure après, dire que vous arrivez bientôt**
- 4 - Trois heures après, annoncer que vous ne viendrez pas**

Jade

Jouer avec une souris et faire des clics
Prendre une claque

Lilly

Prendre ses cliques et ses claques

Je me présente, je suis d'origine portugaise et pourtant je ne ressemble pas à un tailleur de pierres. Avec mes jambes élastiques je monte toutes les cabanes, les bateaux, les fenêtres...

Mon dos est aussi droit qu'une planche à repasser. La vapeur de mon souffle remplit tous les mètres carrés de mes boutons d'acné. Mes fibres de peau ressemblent au cran des fondations d'un chauffage au sol. J'ai beaucoup de cheveux à la chaîne, qui ressemblent à une toile de yourte. J'ai un ventre aussi plissé qu'une bâche de piscine.

Mais pour autant je suis quand même mignon et je suis frais comme un galon. Ah, et j'allais oublier. Je n'ai pas parlé de mon nez. J'ai deux narines en fourreau qui mesurent plus d'un mètre chacune, et comme on dit : plutôt deux fois qu'une. Mon objectif de vie est surtout d'en découdre avec mes sourcils. Ils sont trop grands et trop étoffés. Mais bon, on naît comme on est.

Enzo

Je les entends souvent, ces paroles malveillantes sur mon corps. Mais c'est faux.

Ils se permettent tous de donner leur avis alors que ce corps m'appartient, il est privé.

Ces mots qui me font violence à l'oreille, déchirent mon cœur. J'aimerais être aussi petite qu'une épingle au milieu des aiguilles, aussi droite qu'une lisière et aussi confiante qu'un élastique au bord de la rupture. Ce corps, mon corps, ce n'est pas qu'une enveloppe. C'est comme une maison. Il y a des murs, un toit, un seuil. Il protège l'entièreté de mon être, mes organes, mon âme. Moi toute entière.

Et je file dès que leurs jugements à tous, me piquent. Paradoxalement, ce corps qui sert de maison et de protection me fait me sentir prise au piège de ces bourdonnements malveillants et incessants. J'aimerais ouvrir cette cage en moi et libérer ces mots qui y sont accrochés. Mais je n'ai pas encore trouvé la clé. Alors il y a une tension qui se brode en moi lorsque je me faufile dans la foule. J'ai peur de les entendre à nouveau, ces mots.

Solème

Cher futur moi

J'espère que tu charbonnes à gagner ta vie et à être heureux.

J'espère que tu as une belle famille, que tu es un adulte responsable.

Timéo

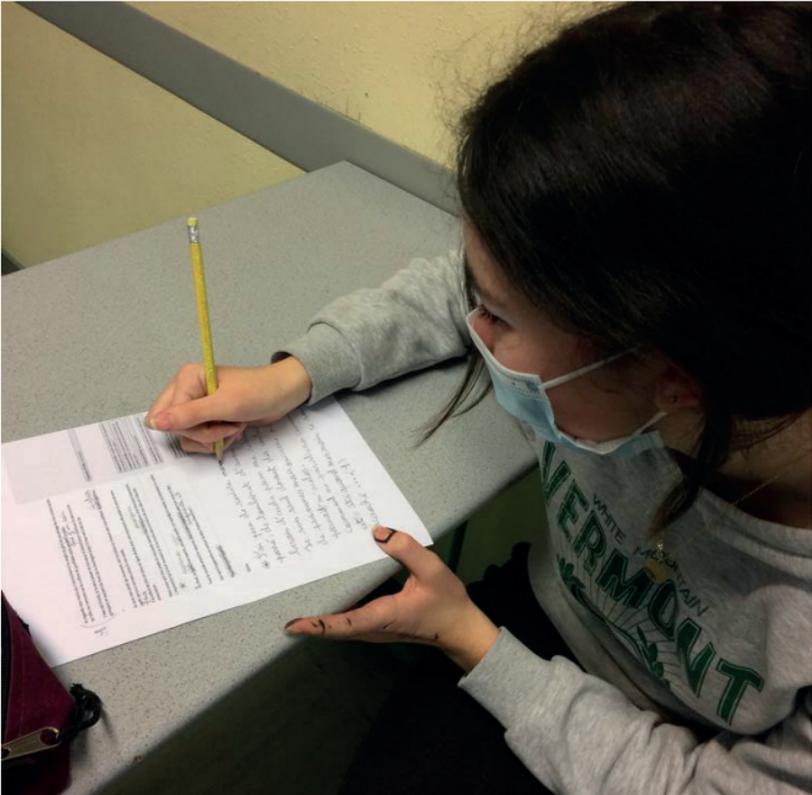
Cher moi d'avant,
Tu avais bien raison de te poser toutes ces questions... Bien sûr tu étais inquietant ! Je crois que tu n'es qu'un puits sans fond... où vas-tu ? Y a-t-il encore le moindre espoir ? J'ai longtemps pensé qu'il te fallait ouvrir une fenêtre afin de vérifier la chute des corps. Mais je te trouve rigolo, tu as bien eu raison de retarder l'échéance... Il faut garder cette idée et cette phrase que tu te répètes à longueur de temps. Le XXIème siècle sera rigolo ou ne sera pas.

Gérald

J'ai plutôt l'étoffe d'un héros avec une santé de fer et un corps élastique. Mon caractère est chaleureux et tranquille comme ce coucher de soleil qui disparaît tous les soirs derrière ma cabane. Mais ma vie est dangereuse et remplie de tensions. C'est comme un débarras désorganisé où j'ai pas de repères. Je travaille au quotidien dans une prison à la chaîne, qui m'enferme dans cette routine sans secrets et sans saveurs. J'aimerais évidemment en découdre avec mon patron. Les meubles de mon logement actuel se dégarnissent et se fauflent tout comme mon intérêt pour mon job qui rend mon corps fébrile et impuisant.

Bref, revenons à ce physique déchiré, il a tellement de boutons qu'on croirait qu'il est sur l'envers, ce qui apporte une certaine ironie dans cette vie casanière. Mais je pourrais tout de même devenir mannequin afin d'avoir un véritable objectif de vie plaisant, dans une péniche.

Célia



LIBIERTÉ

Dans un gymnase prêté le soir pour un groupe d'alcooliques anonymes, cinq personnes sont présentes en plus du médiateur. Le groupe commence vers 19h00, c'est l'hiver, il fait nuit. Le groupe est composé de trois hommes et deux femmes. Ils ont trop chaud.

Avant de débiter, le médiateur informe qu'un nouveau participant est attendu.

Celui-ci finit par arriver, mais en retard. On entend la porte principale du gymnase s'ouvrir. Un courant d'air frais rentre dans la pièce. Surpris, nous nous retournons. Clac ! La porte se referme et une silhouette apparaît dans l'ombre. La personne avance d'un pas hésitant et l'on découvre son visage. Il est ridé, avec des cheveux longs, le teint jaune, les yeux tombants et un air triste. Une légère odeur de tabac froid imprègne l'espace.

Il tient à la main un pack de bière ce qui est interdit, bien entendu. Tout le monde est choqué à la vue de l'alcool, sauf un qui d'un air moqueur rétorque :

T'as mal calculé ton coup, on est sept et t'en ramène que six.

Le médiateur se lève, énervé et lui dit que s'il veut se soigner il va devoir commencer par jeter son pack de bière et faire le deuil de l'alcool, accepter que c'est fini. Le nouveau est alors frustré et décide de se présenter.

Moi, c'est Manouel, je suis maçon et c'est moi qui ai construit ce gymnase dans lequel nous nous trouvons. Et même si c'est la première fois que nous nous rencontrons, je vous connais tous et surtout vos phobies...

Un participant nommé Matthieu, celui-ci participe au groupe de parole depuis un an :

Non, tu mens, tu nous connais pas, tu es nouveau ici.

Manouel, énervé du comportement du participant, sort un bocal du pack de bière, plein de papillons. Ceux-ci volètent dans le bocal. Matthieu est extrêmement choqué que Manouel sache ce détail sur lui, la phobie qu'il a des papillons. En effet, même le groupe n'est pas au courant, donc Matthieu est pris de panique et se met à trembler et suer devant cette sacrée nouvelle et ces papillons. Manouel se réjouit en voyant que son plan fonctionne à merveille.

Le médiateur se lève pour prendre la parole et s'adresse à Manouel :

Je sais pourquoi tu te comportes comme ça, parce que comme toi tu ne peux pas t'en sortir, tu ne veux pas que les autres s'en sortent.

Mais Manouel est persuadé qu'il va réussir à tous les faire craquer... un par un.

Candice, Corentin, Inès, Killian, Louis, Télió

RATER SON ÉVACUATION D'INCENDIE

- 1- Préparer des saucisses et de l'alcool**
- 2- Se hâter vers la salle la plus chaude**
- 3- Courir vers le feu**
- 4- Pour se déstresser, allumer une cigarette**
- 5- Ouvrir la fenêtre**
- 6- S'arroser avec de l'essence**
- 7- Sortir les saucisses**
- 8- Les faire cuire**
- 9- Les donner aux camarades**
- 10- Boire de l'alcool**
- 11- Faire un coma éthylique**
- 12- Se réveiller**
- 13- Manger le reste des saucisses**
- 14- Soigner sa gueule de bois**
- 15- Regarder le lycée brûler**

Théo

Chère future moi,
Vis tranquillement et garde ton mental.
Garde tes valeurs et tes principes.
Ne garde pas les hypocrites, les personnes toxiques.
Deviens moins impulsive et tu verras, il y aura moins
de prises de tête.
Bref, reste cool.

Alice

Chère moi d'avant
Plus qu'une semaine avant Noël et même pas obligée
d'aller voir maman ! Pas besoin de sauter dans un
train en grève avec le Yorkshire, la petite sœur et ses
bouclettes, se faire engueuler pour le jean troué. Le
prof d'anglais ne fait plus trop peur, c'est moi ! Et tu
sais quoi, j'ai lu un livre sur une jeune fille qui a ton
âge et qui veut être libre, comme toi. Elle, elle souffre
du regard des autres, de leurs opinions. Je ne crois
pas que ce soit ton cas.
Où a-t-on pioché ce caractère ?

Magali



Je suis hypocondriaque
Je ne pense pas avoir besoin de m'étaler sur le sujet.
C'est invivable.
Cette sensation quotidienne de mal-être qui m'aspire
de l'intérieur.
Vous pensez que j'en fais des caisses.
Vous n'avez aucune putain d'idée du calvaire que l'on
peut vivre.

Tristan

Aller dans le jardin
Rentrer dans l'abri
Prendre une pelle
Armer la pelle
Devenir Mineur Clark Royal

Evan

Rouler une pelle

Toute stressée à l'idée d'avoir un nouveau travail, je serre les lacets de mes baskets et je me dirige vers la rue Georges Brassens où se situe mon rendez-vous. Je sens mes pieds qui avancent vers l'entretien d'embauche. J'arrive sur les lieux, j'ouvre la porte et je rentre. Une fois à l'intérieur, j'essuie mes pieds sur le tapis gris. Puis je m'assieds dans la salle d'attente, pendant que le directeur finit ses occupations. Je suis assise, mon pied gauche tapote le sol. Je sors une lime et regarde mes mains qui sont en train prendre soin de mes ongles car cela me dé-stresse et me met plus à l'aise. Je sens la poudre des ongles sur mes mains et je vois mes ongles prendre une autre forme. Avoir mes ongles longs vernis, bien manucurés fait très féminin. Ça me fait reprendre confiance en moi et je me sens plus forte. Je suis sûre-sûre, d'être prise pour cet entretien. Enfin, la porte s'ouvre et je rentre dans la salle.

L. H.

SE SALIR LORS D'UN PIQUE-NIQUE

- 1- Choisir un lieu près d'un lac**
- 2- S'y rendre le lendemain d'une averse**
- 3- Revêtir une tenue blanche**
- 4- S'asseoir dans la boue**
- 5- Mettre une nappe devant soi**
- 6- Poser un jus de tomate ouvert**
- 7- Apporter quatre jeunes chiots**
- 8- Les laisser jouer dans la boue**
- 9- Commencer son sandwich**
- 10- Appeler les chiots**
- 11- Chahuter avec les chiots**
- 12- Finir sali**

Méline

Elle a dix-sept ans. Elle se promène sous des tilleuls verts. Promenade, avec des bleus, des verts, des jaunes et des roses, autant de couleurs que sur ses vêtements. Le ciel devient noir, et la seule couleur qui reste c'est le flash jaune des éclairs. Elle rentre dans une grotte, au milieu de nulle part pour échapper à la tempête.

Emily

Françoise,
Je veux te dire ma fierté d'avoir une petite fille aussi courageuse ! Je sais que ni ton père ni ta mère ne sont au courant mais lorsque je t'ai vue sauter de tuile en tuile l'autre nuit, j'ai enfin compris ton secret ! Grâce à toi, Framboisy reste un village serein. Je connaissais ta curiosité et ton goût pour les mystères, je comprends désormais que tu es aussi habile à résoudre les situations délicates qu'à virevolter de branches en branches. Je suis contente que nos courses à cloche-pied aient porté leurs fruits ! Juste un truc de mamie : je trouve que tu devrais mettre un pull, un bonnet et une écharpe en plus de ton masque et de la cape. Je peux les tricoter pour toi si tu veux, en secret. Promis. Juré.

Ta mamie, pas encore fantôme

Je regarde mes mains qui prennent mon téléphone et écrivent un message pour prendre un rendez-vous. Salut, ça te dit qu'on se voie dans un parc pour qu'on parle de nous deux ?

Oui ! A quelle heure ? Où ?

À 15h et dans un parc, j'ai dit

Okkééé !

Je regarde mes mains pour envoyer un message

T'es où ?

Je suis là, je te vois !

Ok

Une fois arrivée je le regarde et je lui parle pour savoir s'il m'aime comme moi je l'aime, s'il pense qu'on a une bonne relation et qu'on s'entend bien. Il me répond qu'il ressent la même chose que moi. Ensuite, sans faire exprès, on se demande de sortir ensemble en même temps. On rigole et on accepte l'un et l'autre. On est très contents. On se prend la main, on se balade. On voit un petit stand de manger il m'a payé une crêpe au chocolat et un thé glacé frais. Lui il a pris une crêpe au sucre et un soda. On continue à marcher et l'heure passe très vite et la nuit tombe. Quand on se quitte pour rentrer chez nous, on se fait un petit bisou pour se dire au revoir.

Anonyme

CRÉER UN JOLI MOUVEMENT DE PANIQUE

- 1- Rassembler un maximum de personnes dans un lieu restreint**
- 2- Déverrouiller la plus petite issue**
- 3- Fermer les autres portes de sortie à clé**
- 4- Se déclarer positif au COVID en hurlant**
- 5- Veiller à choisir un danger qui fasse l'unanimité**
- 6- Courir dans tous les sens sauf vers la porte de sortie ouverte**

Vanessa

Chère future moi

J'espère que tu as un bon métier et un bon salaire.

J'espère que tu vois tes amis et ta famille tous les jours.

J'espère que tu travailles en Turquie au consulat de France.

J'espère que tu parles encore avec tes amis, ceux que tu connais depuis le collège et le lycée. J'espère que tu as pu fonder une famille avec l'homme que tu aimes.

Irem

Armez-vous d'oisiveté

Cassez les pendules, les horloges et montres que
vous trouvez

Fermez les volets de votre maison pour ne plus
pouvoir distinguer le jour de la nuit

Couchez-vous et endormez-vous pour toujours

Gérald

Tuer le temps

THE PROM'

UN LYCÉE AMÉRICAIN, MURS EN BRIQUES, PELOUSE BIEN TAILLÉE, LES DRAPEAUX VIREVOLTEMENT AU VENT DOUX DE CE SOIR D'ÉTÉ. SIX AMIS PENDANT UNE SOIRÉE ÉTUDIANTE. LES RISQUES DE LA PROPAGATION DU COVID ONT FAIT S'ADAPTER LES ÉTUDIANTS QUI DONNENT UNE BOUTEILLE PAR PERSONNE EN ÉCHANGE D'UN TICKET NUMÉROTÉ. LE PARKING DU GYM- NASE EST PLEIN DE VOITURES DES ÉTUDIANTS. DES GROUPES D'AMIS ALCOOLISÉS FUMENT ET RIGOLENT. ON VOIT LES STRO- BOSCOPIES DÉFILANT PAR LES FENÊTRES DU GYMNASÉ. ON EN- TEND LES BASSES RÉSONNER ET LES CRIS MONTRENT QUE LA SOIRÉE EST BIEN ENTAMÉE.

- **A**ttendez-moi... les gars ... Tessa, Atten- dez ! commence à s'exclamer Ethan au milieu des voitures, Jonathan !

Il respire de plus en plus vite et son champ de vision se restreint

- Attendez-moi les gars !

Une vingtaine d'élèves se sont déjà retournés sur ce jeune en panique. Tessa se retourne et accourt vers Ethan, bientôt le groupe suit.

- Respire, calme-toi, on va rester ensemble !

- Allez calme ! ça va bien se passer, tout le monde nous regarde, ajoute Peter.

En rigolant, Tessa répond :

- T'es flippé d'être sans nous, c'est pas possible !

Le temps pour Ethan de se calmer et le groupe reprend la direction du gymnase. Ils décident de s'isoler pour faire une contre-soirée

À peine entrés par les grosses portes rouges d'is- sue de secours, Peter demande au groupe de prendre les bouteilles et de le suivre à travers les couloirs. Le groupe s'exécute, et quand ils arrivent devant la

porte en bois noir qui ferme la salle, ils remarquent que leurs bouteilles sont déjà débouchonnées et entamées. Ils entrent dans la salle de l'espace télé-détente. Ça sent le vieux livre, le papier et l'encre d'imprimante. Un petit blanc dans la discussion laisse alors la place au son de cliquetis du loquet de la porte.

Suite au cliquetis, le groupe rigole un peu de la situation, mais Tessa, quelque peu inquiète, commence à s'angoisser. Elle se lève alors pour vérifier la porte. Elle saisit la poignée, la tourne... Rien : ils sont enfermés.

Ils rigolent quelques instants.

- On aurait dû prendre plus de bouteilles, dit Jonathan

Peter pouffe de rire et Hope renchérit :

- Tu tiens pas l'alcool, fais pas le malin.

Le reste du groupe rigole, à l'exception de Tessa qui lance :

- On est enfermés, les gars, arrêtez !

À peine énoncée, sa phrase est coupée par les grésillements de la télé cubique posée sur un meuble. Un visage masqué apparaît et un timer s'allume au-dessus de l'armoire.

La voix énonce :

- Je vous ai empoisonnés. Le poison cobra mis dans vos bouteilles finira par vous tuer sans antidote. Pour gagner les antidotes, il vous faudra répondre de façon honnête au jeu de questions-réponses. Le timer vous indiquera le temps imparti pour répondre.

La voix dit alors :

- Ethan, raconte-nous ce qui a suivi la soirée sur la plage l'été dernier.

Le groupe ne comprend pas, sourit nerveusement.

- Ooooh la soirée de ouf que c'était ! lance Jonathan.

- Pas pour tout le monde, reprend Mary, je te rappelle que c'est ce soir-là que Vera a été violée en rentrant chez elle.

- C'est des conneries, ça, faut arrêter, je suis sûr

que c'est faux, lance Peter

Petit blanc.

- Ethan, tu sais quelque chose, toi ? demande Tessa

Ethan ne répond pas.

- Non ! c'était quand même pas toi ? s'écrie Mary

- Mais t'es sérieuse, c'est dégueulasse, j'ai rien fait à Vera ! se défend Ethan

- Alors pourquoi c'était pour toi la question ? demande Tessa, il ne s'est rien passé de plus à cette soirée !

Hope se met à crier :

- Fermez vos gueules un peu ! Il a rien fait. Je le connais depuis trop longtemps, il pourrait pas faire une chose par...

- EH !

La voix vient de l'interrompre. Un silence s'installe. Toutes les têtes sont tournées vers l'écran qui grésille. Apparaît alors un écran de vidéo surveillance de mauvaise qualité, noir et blanc, les secondes défilent, rien ne se passe.

- C'est quoi ça ? demande Mary

Un mouvement en haut de l'écran. Une silhouette féminine avance dans la ruelle entre deux murs de briques. Elle est suivie par une autre silhouette d'un pas rapide.

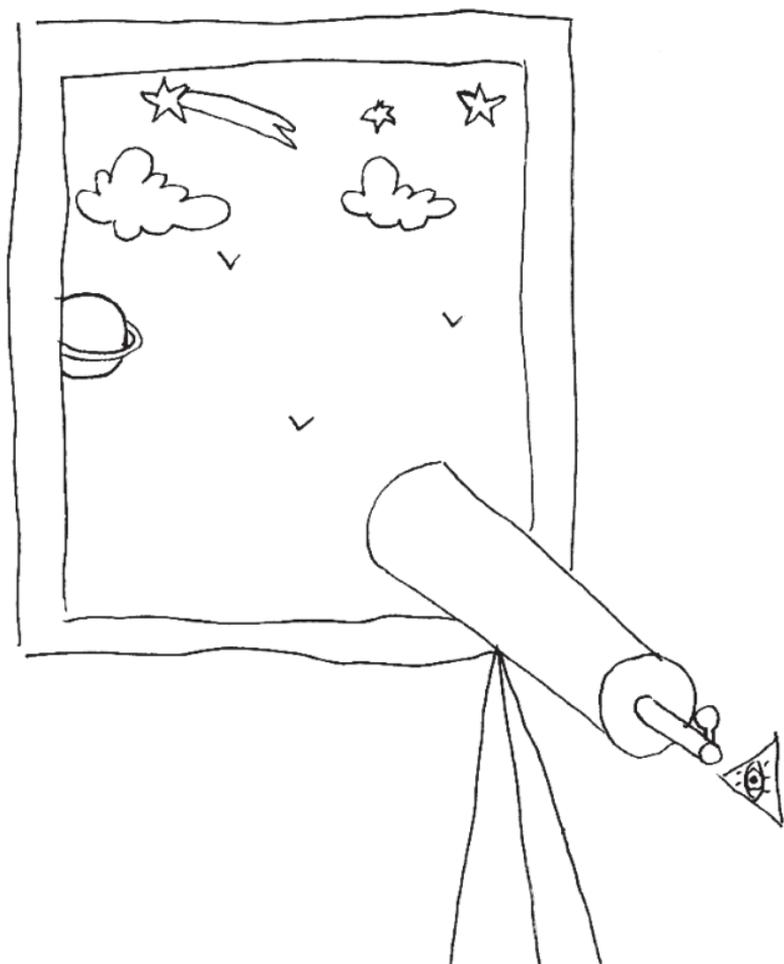
- C'est Vera ! s'écrie Mary, je reconnais ses bracelets au poignet et son tatouage sur l'épaule !

- Et là, derrière elle, c'est pas Ethan ? lance Tessa

Hope lance un regard de déception à Ethan qui ne réagit pas.

- Mais oui, c'est lui, je reconnais son sac à dos, dit Jonathan !

Elie, Lilou, Paul, Salif, Ugo



INSTALLER LA TENSION DANS UNE SOIRÉE

- 1- Dresser une jolie table avec de très bonnes choses**
- 2- Interdire à tout le monde d'y toucher**
- 3- Narguer les gens avec la nourriture**
- 4- Manger devant eux**
- 5- Placer les enceintes**
- 6- Annuler la musique**
- 7- Mal se comporter**
- 8- Fixer la boule à facettes sans les piles**
- 9- Se vêtir du pyjama le plus moche que l'on a**
- 10- Créer des histoires entre les invités**
- 11- Juger les gens**
- 12- Parler mal**
- 13- Se moquer**
- 14- Mettre des punaises sur les chaises**
- 15- Badigeonner le sol d'eau et de savon**
- 16- Servir des verres remplis de produits ménagers et de drogues**
- 17- Inviter des braqueurs**

Maimiti

Cher moi d'avant

Les années ont passé, mais le fond et le savoir-être sont restés... Plein de choses t'attendent. Garde le cap et fais les bons choix. Le tout en te laissant aussi bercer par le flot des rencontres et de la vie. Je ne peux te donner des choses à faire ou ne pas faire car la vie serait moins intéressante.

O.A.

P.S. : Au bac de français, prépare le commentaire de texte au lieu de la rédaction. Et en philo pense à te relire pour éviter de mettre n'importe quoi.

Actarus,

Il serait temps que tu grandisses un peu et que tu arrêtes de vouloir te battre contre des robots toujours plus puissants et destructeurs. Il faut que tu comprennes que le monde n'est pas aussi manichéen que tu le penses. Observe bien ces humains qui t'entourent.

Tu dis vouloir défendre la nature, l'amour ! la vie ! Regarde cet idiot de Rigel qui porte plus d'attention aux extra-terrestres qu'à ses proches. Regarde Alcor et son orgueil démesuré qui doit encore apprendre à maîtriser ses pulsions et sa soif de reconnaissance. Un jour tu contempleras les étoiles et tu découvriras que ce n'est pas du ciel que viennent les dangers.

Ton père,
Erewan

RATER SON ORAL

- 1- Y aller sans le préparer**
- 2- Arriver en retard**
- 3- Se présenter en pyjama**
- 4- Oublier sa clé**
- 5- Se montrer désagréable**
- 6- Se taire**
- 7- Ignorer les questions**
- 8- Partir sans leur dire au revoir**

Ambre

Cher futur moi
J'espère que tu vas arrêter tes conneries
Celles qui auraient pu gâcher ta vie
Il aurait fallu penser à ton avenir
Même si ça te faisait rire

J'espère que tes études se sont bien passées
Et que tu n'as pas été déscolarisé
Car tu aurais gâché ta vie
Celle qui n'a pas de prix

La mort est naturelle, mais la vie aussi
Profites-en au lieu de faire tes conneries
Ce n'est pas toi qui pleureras quand tu seras mort
Car tu voulais te sentir fort

J'espère que tu as gardé tous tes amis
Ceux qui te faisaient sourire
Et tous ceux que tu aimes et que tu aimeras
Dont ta famille bien aimée

Enzo

Se racler la gorge
Avoir un molar
Le cracher dans le repas qui fait grandir

Lola

Cracher dans la soupe



C'est vide, ici.
Comment je pourrais aménager cette pièce ?
Une commode par ici, un cadre par là, son bureau
ici...
Et si on faisait un plan ?
Non, en fait, il faut y aller au feeling...
Oh et mince alors, ça ne m'inspire pas.
Je lui demanderai son avis ce soir.
Tiens ça doit être lui qui m'envoie un SMS ça tombe
bien.

Je suis désolé de t'annoncer que c'est terminé

Carla

Elle aimait se promener, oui tous les soirs elle sortait de son cocon. Elle aimait casser sa routine et « explorer le monde » comme elle le disait si bien. Ces petites vadrouilles pouvaient être simplement des balades dans des jardins fleurissant sous l'effet de sa joie, ou autour d'un village sous l'éclairage des lampions. Mais ces promenades pouvaient tout aussi bien se transformer en voyages et séjours improvisés afin de découvrir les quatre coins du globe. Elle avait pour habitude d'amener son appareil photo afin d'immortaliser chaque moment et de pouvoir partager son vécu. Cela aurait été égoïste selon elle de garder dans sa mémoire des moments aussi intenses et purs qu'offre la découverte du monde, de son monde à elle.

Célia

Cher futur moi

J'espère que tu as un boulot, une femme et un logement.

J'espère que tu es resté généreux, sympa.

J'espère que tu as assez d'argent pour nourrir tes enfants et ta femme.

J'espère que tu as le permis, une voiture.

Je te souhaite de ne pas te laisser trop vite des gens.

Isayak

Je regarde mes mains qui écrivent ce que ma professeure d'histoire-géographie est en train de dicter. Mes mains vont vite et mon écriture est de plus en plus brouillonne. Pendant les quelques petites pauses que la professeure nous accorde, mes mains changent de stylo, du bleu au rouge, du rouge au bleu... Mes mains sont moites, mes doigts se resserrent autour du stylo. Et la sonnerie retentit, mes doigts posent le stylo sans aucune délicatesse, et je secoue mes doigts pour qu'ils se dégourdisent. Je suis soulagée que le cours soit terminé.

Anonyme

Ma Clochette, mon tout petit,
Quelle joie de te voir pétiller et briller ainsi. Je l'avais dit depuis que tu es petite, nous aurions pu t'appeler Paillette. Mais dans notre communauté de fées, comme tu le sais, il est d'usage de laisser les plus âgés choisir les prénoms. Tu t'intais tellement bébé que Clochette l'a emporté sur Paillette. Tu es à présent espiègle et maligne, vive et malicieuse et tu ne laisses pas les gens indifférents sur ton passage. Tu accompagnes Peter Pan et les enfants perdus. Ils ont de la chance de t'avoir près d'eux. Tu prends soin d'eux et ne les laisses jamais tomber. Je suis fière d'être ta maman. Ta malice et ton altruisme resteront tes plus grands atouts. Ne change pas jolie Clochette.

Ta Maman dans toute son objectivité

CRÉER UN MOUVEMENT DE PANIQUE

- 1 – Se trouver au milieu de la foule**
- 2 – Crier**
- 3 – Courir dans tous les sens pour bien faire peur**
- 4 – Constater que tout le monde a peur**
- 5 – Puis repartir calmement**

Lucille

Chère future moi,
J'espère que tu as réussi ta vie et que tu as rendus
fiers tes parents.
J'espère que tu as de l'argent, et que tu es devenue
riche sans tes parents.
J'espère que tu n'as pas abandonné tes rêves.
Surtout le chant.

Ueda

Il danse. Ses cheveux s'agitent au rythme de la musique. Dans un coin de sa chambre, un vieux disque tourne sur une platine. Les notes bougent et l'envoûtent, l'énergie se propage.
Les posters semblent même prendre vie autour de lui. Tous les soirs, pour se sentir vivant, il danse.

Clarysse

Il est arrivé un soir de pluie et de vent. Les villageois racontent son histoire. Il était en train de planter des arbres merveilleux avec son enfant. Ils étaient dissimulés dans des déguisements de Dalton de couleur rouge. Un jour son enfant a crié : « je dois m'en aller d'ici » et il est effectivement parti. Il s'est mis à pleurer et a continué sa plantation d'arbres, sans son enfant. Il avait les mains sales, sales et ouvertes, ensanglantées.

A ses pieds les gouttes de sang formaient comme un petit chemin sur la route pour rejoindre son enfant enfui.

Souvent il tourne la tête vers le petit chemin en direction du cimetière du village.

Enzo

Depuis tout petit, et pourtant ce n'est pas qu'il est bien grand, il parcourt la campagne autour de la ferme de ses parents avec Bandit, son colley. Il emporte toujours avec lui un vieux peigne sans dents que son père lui a donné et puis son filet à papillons. Il est troué mais il s'en fiche, il fait semblant.

Vanessa

Je suis celui qui changera ta vie
Quand tu auras envie
Car sans moi, tu n'as plus de vie

Anonyme

Chère moi d'avant,
Bienvenue dans cet atelier. Tu étais impatiente d'y participer pour t'essayer à l'écriture. C'est un vieux rêve que tu as toujours gardé. Je te revois quand tu étais adolescente et que tu avais reçu ce plus beau cadeau de Noël : une machine à écrire. Tu avais alors adoré commencer à rédiger des histoires destinées aux enfants. Tu as toujours gardé ce goût de l'écriture, encore aujourd'hui au quotidien : ton moyen d'expression préféré, tes pensées, ton défouloir, ta thérapie.

E.M.

Prendre l'inverse d'un ange
Tirer sur sa queue

Lilly

Tirer le diable par la queue

Je sens mes pieds qui avancent vers la scène où chacune des miss défile. Le stress part de mon cerveau jusqu'à mes pieds. J'accélère de plus en plus en ligne droite avec une impression de perdre mon orientation.

Mon corps suit mes pieds et mes pieds suivent mes escarpins avec une appréhension.

A tout moment je peux m'accrocher dans la traîne de ma robe et trébucher.

Je suis seule devant des centaines de personnes mais aucune ne peut m'aider.

Comment ne pas stresser ? J'ai peur de revivre mon passé, de tomber et d'avoir besoin d'aide pour me relever. Je me souviens de cet été. Mes mains s'accrochent à la sangle du gilet de sauvetage de ma cousine tandis qu'elle me remonte sur le gonflable après que j'en sois tombée. L'eau est froide, je la sens passer. Ma sœur m'attend pour continuer le parcours en grim pant et sautant de la montagne jusque dans l'eau vert clair du lac.

Soudain je reprends mes esprits, je salue le public, et repars m'installer en attendant le verdict. Tout le monde attend la réponse, mon stress augmente et mon corps se fige.

Qui sera la gagnante et surtout la Miss Poitou-Charentes ?

E.G.

Cher Cobra,

C'est papa. Dois-je te rappeler que tu t'appelles encore Jean-Claude, le prénom que nous t'avons donné à la naissance ? J'ai pu suivre tes exploits qui sont impressionnants mais virils et sexistes. #balance ton porc. Rappelle-toi que la vie n'a pas de prix. Avec ta mère, nous resterons toujours tes parents. Pense à nous téléphoner et passe quand tu veux (avec ton vaisseau spatial rapide, cela ne doit pas être un problème).

A très bientôt, bisous.

Papa

Chère moi d'avant,

Te voici convoquée lors d'un atelier d'écriture. Quarante ans ont passé. Tu es maintenant l'enseignante que tu voulais être. Bizarre d'être de l'autre côté ! Tu n'as pas pu imaginer à 15 ans, tous les défis qu'il t'a fallu relever, bons ou mauvais et pas seulement scolaires.

Tes ami(e)s de l'époque sont encore là mais de ces amitiés innocentes ne restent que les plus fidèles. Elles ont suivi tes nombreux déménagements, comme ta famille d'ailleurs. Bon, tu fais moins la fête, tu bosses un peu plus, tu as découvert des univers nouveaux à travers les prolongations de toi. Mais tout va bien. Il te reste encore beaucoup à faire.

Betty

Chère future moi

J'espère que tu as réussi ta vie comme tu le voulais quand tu étais jeune.

J'espère que tu es restée fidèle à tes amis.

J'espère que tu es toujours sociable et gentille.

Mama

Je sens mes pieds qui s'apprêtent à bondir pour attraper la balle que mon frère tient dans ses mains. J'ai six ans, mon sport préféré est le foot, mais depuis ce jour il n'y a que le basket qui m'intéresse. Il fait beau ce jour-là, mais il n'y a personne dehors. Je m'ennuie. Mon frère arrive et me demanda si je veux jouer au basket. Ça ne m'intéresse pas trop, le basket, mais je le suis en pensant que de toute façon si je m'ennuie trop, je pourrai rentrer. Ça commence, et moi qui ai l'habitude de voir mon grand frère avachi, j'ai l'impression de rencontrer une nouvelle personne. C'est comme si un nouveau monde s'offrait à moi. C'est tellement magnifique que je suis comme hypnotisé. C'est gracieux et éblouissant. Je sens mes pieds qui s'apprêtent à bondir pour attraper la balle que mon frère tient dans ses mains. Il me dribble et met un panier.

C'est ainsi que moi qui pensais ne jouer qu'une fois de toute ma vie, je continue à jouer même dix ans après.

Anonyme

Chère future moi

Je voudrais que tu aies ton propre business, ta propre entreprise. Je voudrais que tu rendes fiers tes parents. Je voudrais que tu aies ta famille de Tunisie en France.

J'espère que tu es toujours généreuse et que tu as toujours le sourire.

Sywar

Choisir quelqu'un qui a des choses à cacher
Regarder dans son nez
Prendre une pince
En tirer délicatement les asticots

Maimiti

Tirer les vers du nez

Je suis l'ombre de la vie
Je suis la lumière du soleil
Je suis la flamme du feu
Je suis la goutte de l'eau
Je suis la fleur de la terre
Je suis le souffle du vent
Qui crée l'homme
Et me voilà

Anonyme

Elle habitait dans un petit studio dans le 17ème arrondissement de Paris. Tous les jours elle devait prendre le métro pour se rendre à l'université. C'était quelqu'un de très solitaire.

Elle aimait arriver en avance pour pouvoir observer la vie autour d'elle. Dans son petit carnet bleu, elle avait pris l'habitude de dessiner les visages qu'elle voyait. On pouvait y trouver des visages de personnes en colère d'avoir raté le métro, des visages mélancoliques de personnes désespérées de devoir aller au travail ou encore des visages heureux de personnes qui retrouvent leurs amours. Elle aimait bien dessiner tous ces visages, toutes ces personnes, parce qu'en rentrant le soir, elle se sentait moins seule.

Pauline

Comme d'habitude
On commence avec un débat
Sur les prix qui doublent

Collectif

Cher Droopy

Tu me ressembles beaucoup et je ne suis pas peu fier d'observer que je t'ai transmis ma malice et mon esprit espiègle. Tu es un gros farceur comme je l'étais à ton âge ! Continue comme ça fiston ! Tu es un génie du rire et le plus grand héros des Tex Avery. Garde bien cette philosophie de vie. Tu es un as, tu as tout compris ! Dans ce monde parfois si hideux et trop sérieux, il faut toujours conserver un fond de connerie !

Grand-Père

Il se sentait différent, comme un robot parmi le reste du monde, comme le reflet de lui-même. Il ne s'était jamais senti à sa place, et aucune des situations dans laquelle il pouvait se trouver, ne lui convenait. Il tournait dans une cage. Une cage invisible certes, une cage créée de toutes pièces dans son esprit, mais il fallait s'en évader, c'était primordial. Il avait pour habitude de se créer un personnage joyeux, qui se satisfaisait d'un rien, pour ressembler aux autres. Il pesait le pour et le contre de chaque aspect de sa vie. Malgré le bonheur qu'elle pouvait apporter à chacun, ce n'était pas celui dont il avait besoin. En quoi les autres voient le bonheur que je ne perçois pas ? Il n'y trouva alors qu'une seule échappatoire : voler vers les nuages.

Célia

Chère moi d'avant,
Peut-être que ce que nous avons parcouru ne ressemble pas, ou de loin, à ce qui était à cette époque un idéal. Peut-être que d'avoir gardé jusqu'à aujourd'hui et j'espère pour longtemps encore l'amitié de « ceux » qui se reconnaîtront. Peut-être que ma réorientation professionnelle y aura joué un rôle. Peut-être que sans mes enfants, je n'aurais pas eu tant à te dire. Peut-être que les déceptions, les coups de gueule, mais aussi les joies et les bonheurs y sont indispensables. Peut-être qu'un atelier d'écriture c'est aussi pour poser tout cela sur le papier.
Alors bienvenue chère moi d'avant, à ce moment partagé !

Vanessa

SE SALIR A COUP SÛR LORS D'UN PIQUE-NIQUE

- 1 – L'organiser un lendemain de pluie**
- 2 – Préparer des soupes et des aliments liquides**
- 3 – Trouver une aire de pique-nique dans la forêt**
- 4 – Choisir l'endroit le plus boueux dans la forêt**
- 5 – Installer le pique-nique dans la boue**
- 6 – Organiser un foot dans la boue**
- 7 – S'asseoir par terre pour manger**
- 8 – Déguster les soupes et liquides avec la fourchette**
- 9 – Et voilà : vous êtes parfaitement salis**

Anonyme



Je me sens dépassé, cela se passe pas très bien à mon travail, donc j'ai décidé de prendre le large.

Ma voiture qui tombe en panne au moment où j'en ai le plus besoin, et dans une ville inconnue en plus ! Il ne me reste plus qu'à appeler un dépanneur. Il me dit qu'il ne peut pas venir avant trois heures. Que vais-je faire en attendant ? Cet endroit me fait penser à une ville fantôme, il n'y a aucun passant. Il n'y a pas un chat, comme dirait ma grand-mère.

Je n'ai plus qu'à attendre ici que le temps passe, ça va être long. Juste moi et mes pensées...

J'ai le regret de vous annoncer que je vous convoque dès lundi dans mon bureau pour faute grave

Célia

Je sens mes pieds nus qui marchent sur le sable chaud des dunes du Pilat, avec un peu de vent qui me donne des frissons. Je marche doucement pour profiter de la sensation de chaud dans mes pieds. Je sens le sable se glisser entre mes orteils et des grains restent collés sous mes pieds. A côté de moi, je vois mes parents qui me suivent lentement. Je contemple avec eux le magnifique paysage. Il y a un côté avec de l'eau et la nature de l'autre côté. Je trouve le paysage très impressionnant car je suis très haut et je sens le vent qui fait bouger mes cheveux.

Ce jour-là, est et restera un des plus beaux jours de ma vie. J'ai passé un super bon moment avec mes parents et j'aurais aimé rester car je me sentais bien, sans problèmes et libre. Il m'arrive encore de penser à ce moment quand j'ai envie d'aller en vacances ou quand je me sens triste. Ce souvenir me réconforte.

Je suis une personne réservée qui ne montre pas ses sentiments mais dès que je pense à ce beau souvenir, un discret sourire peut se dessiner sur mon visage.

T.N.

Il a besoin de s'amuser et jouer tout le temps. Pour mener à bien cet objectif, il est prêt à tout. Dans sa chambre il s'est déguisé en robot avec des chaussettes pour effrayer ses sœurs. Quand il se rend à l'école, il met une perruque pour que l'enseignante pense qu'il s'agit d'un nouvel élève. En sport, pour le cours de piscine, il met des lunettes noires et se fait passer pour une grand-mère, ancienne star du cinéma et dit à qui veut bien l'entendre avec une voix de crécelle, bonjour je suis Brigitte Bardot.

Gérald

Elle descend les marches vers les couloirs du métro. L'air froid caresse sa peau. La grisaille s'installe dans son quotidien. Elle passe toujours au même endroit, croise les mêmes âmes sans leur accorder ne serait-ce qu'un regard. Les murs sont ternes et sales, mais dans ses oreilles ce sont des arcs-en-ciel. Ses écouteurs la maintiennent dans une oasis de bonheur.

Clarysse

Il était doté d'une capacité d'écoute bien plus importante que le commun de ses congénères. Sur le chemin de l'école, en passant par la forêt, il était toujours admiratif des moyens utilisés par les hommes pour se déplacer. Bateau, voiture... Cependant les limites lui faisaient peur et l'éloignement de sa chère nature. Son bonheur... se promener et rêver. Doux rêveur aux longues oreilles qui es-tu ? Un lapin, un homme, ou tout simplement ton imaginaire qui te parle et t'écoute avec ses grandes oreilles ?

Bruno

Je suis stressée
J'ai peur du jugement des autres
Je ne suis pas comme on pourrait le penser
Je suis une créatrice
Je crée des histoires
Que personne n'écoute
Je suis célibataire
Je n'arrive pas à trouver l'amour
J'ai peur
Du jugement que les gens auraient
Si je leur disais la vérité
Je suis seule (En tout cas c'est ce que je pense)
Je suis terrifiée à l'idée de perdre mes ami.e.s
Ils sont tout ce qui me reste
Je suis terrifiée
À l'idée de me retrouver seule
Face à mes peurs
Je signe avec la lune
Mais on m'appelle le soleil

Moon

On l'a trouvée près d'un hêtre. Elle avait grandi dans la mousse, les lichens, parmi les feuilles, les pierres, le poissons. Elle interrogeait leurs globes oculaires : « Bonjour ? Bonjour... Bonjour ! ». Elle aimait ce moment où tout devient rouge-nuit. La pluie, le vent, la rivière. Et parfois le silence, enfin.

Magali

Je suis celui qui n'a pas d'inspiration
Dans la tête de qui c'est noir et vide.

Anonyme

Toute son enfance il avait voyagé en roulotte sur les
banquises des pôles. Lorsqu'on l'interrogeait pour en-
tendre ses souvenirs, il ne savait rien décrire de ce
qu'il avait vu.

Oui, j'ai voyagé ! mais je n'ai rien vu ! Que veux-tu
voir dans une roulotte ?

Personne ne le croyant, il avait été chercher des
images sur la toile d'internet pour s'inventer des sou-
venirs. L'écran de l'ordinateur ressemblait à la petite
fenêtre embuée de la roulotte par laquelle le monde
lui était apparu comme un halo gelé aux teintes
bleues.

H.V.

Trouver une mouche
L'observer
Être patient
La suivre du regard
Attendre qu'elle se pose
Être rapide et vif
Et hop ! la prendre

Lou

Prendre la mouche

Elle est ici et là-bas, elle est partout à la fois. Elle aime voyager à travers le monde dans son camping-car. Chaque matin elle se réveille avec le chant des oiseaux et sa chevelure blonde brille à travers le hublot. Sa vie se résume à n'être qu'éphémère. Elle n'est que de passage dans la vie de chacun, mais pourtant on ne l'oublie jamais. Sa beauté atypique dérange, elle paraît descendre du ciel avec ses grands yeux verts et sa silhouette svelte. Elle attire tout sur son passage, même les animaux semblent apprivoisés.

Maëlle

Chère moi d'avant,
Quinze ans c'est pour toi associé à tes années collège, et à ta rencontre avec ton amie. Tu es heureuse d'être toujours en contact avec Nathalie, vous passiez beaucoup de temps à vous écrire pendant ces années collège. Êtes-vous toujours un peu les chipies d'antan ? Je crois bien que oui.
Cet atelier est l'occasion de te remémorer des souvenirs d'insouciance, de fantaisies, de vacances, en tout cas beaucoup de rires et de joies.

Isabelle

Je suis malade
J'ai la flemme de bouger
Je ne veux pas sortir de mon lit
Je ne voulais pas rester au début
Tout d'un coup je suis loin de tout
Comme une star
Ils veulent être drôles
Mais la vie ne peut pas les aider
Dans la vie
Nous devons être stressés
Et on ne peut pas rester comme un enfant
Dans notre vie
Je suis là pour les aider
Je suis celle qui n'arrête pas de dire
Restez calmes

Anonyme

Cher futur moi,
J'espère que tu seras riche, que tu vas trouver une
bonne femme.
Quand tu seras adulte, prends soin de ta femme et de
tes enfants.

Hawsouba

Je regarde mes mains qui tiennent ma manette. C'était un jour de pluie. Il y avait tout le monde à la maison. Moi et tous mes frères étions assis à attendre le chargement du tout nouveau jeu que notre frère aîné venait d'acheter. C'était l'une des seules fois où on était tous réunis comme ça. On devait tous attendre notre tour pour jouer. L'ordre était du plus grand au plus petit. Comme je suis l'avant dernier et qu'on est beaucoup, j'ai attendu plusieurs heures avant de pouvoir jouer. On rigolait et s'amusait ensemble parce que ça faisait longtemps qu'on n'avait pas tous été réunis.

Ma mère avait préparé un festin pour fêter ça.

À un moment, mon père arrive et tout le monde se calme. Tout le bruit se transforme en un long silence. Mon père nous regarde fixement avant de rigoler. Le silence redevient du bruit. Mon père a parlé avec mes grands frères qu'il n'avait pas vus depuis des années. Mes sœurs sont arrivées. Elles ont aidé ma mère à préparer le festin. Mon petit frère essayait d'attirer l'attention pour jouer plus tôt que prévu. Il a parié avec mes frères qu'il pourrait boire un litre d'eau. Mon frère a accepté. Au final, il n'en a même pas bu la moitié.

Ma mère qui avait préparé trop de choses à manger avait invité mes tontons à dîner. Ils sont arrivés avec des gâteaux et de la boisson.

Le moment tant attendu est arrivé : ma mère est enfin venue avec le trésor aux mille et une saveurs. D'un côté il y avait du sucré, de l'autre du salé. En entrée on avait déjà assez à manger pour tous nous nourrir. Il y avait de la salade, une quantité astronomique, avec du poulet et du poisson en fonction de nos goûts. Comme plat principal, il y avait de l'attiéké (une sorte de semoule au goût très vinaigré), du tieb (du riz plongé dans une sauce à base de pâte d'arachide pendant plusieurs minutes jusqu'à que ça l'absorbe, avec aussi du poulet), des bananes plantain (bananes très mures cuites à l'huile), on a aussi bu du vinto (boisson gazeuse à base de betteraves et autres fruits). Si je devais dire une chose en repensant à ce souvenir, je dirais que j'ai beaucoup de chance de vivre dans cette famille.

Anonyme

Chère future moi

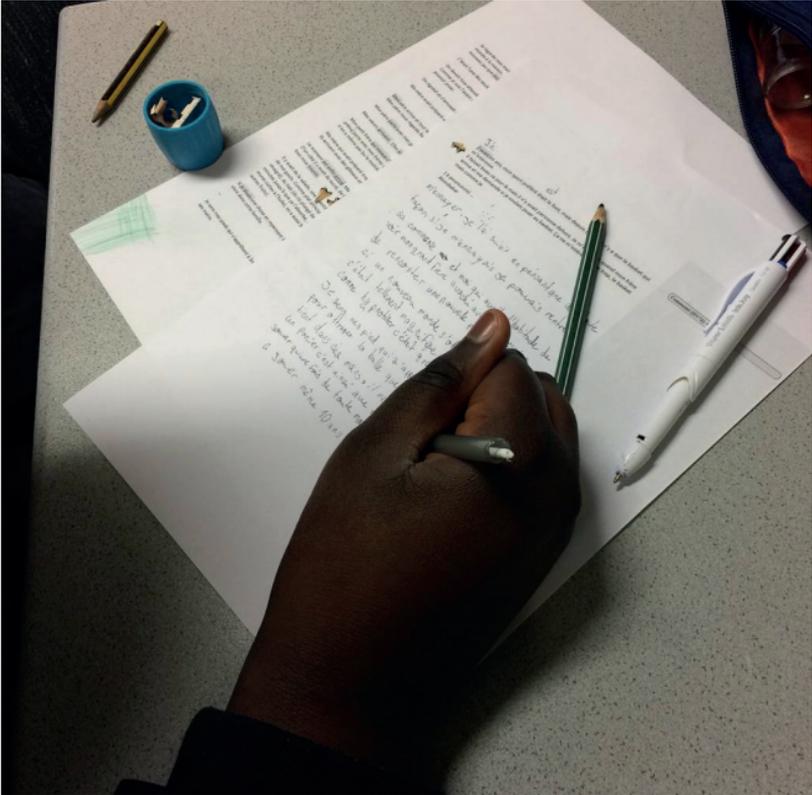
J'espère que tu as un travail, une belle voiture de type Alfa Roméo blanche, une belle maison avec cinq chambres et enfin, j'espère que tu as trouvé l'homme ou la femme de ta vie. J'espère que tu t'es mariée et que tu as fondé une famille. J'espère que tu vis au jour le jour, comme il y a cinq ans.

L'inconnue qui ne voulait être découverte

Cueillir des fruits
Faire cuire les fruits avec du sucre
Mettre le mélange dans un pot
Laisser reposer
Prendre un cochon
La donner au cochon

Ambre

Donner de la confiture aux cochons



Je suis en chaussettes, je sens mes pieds qui avancent vers mon lit, qui marchent sur un tapis rouge. Je me sens bien quand je suis dans ma pièce à vivre. Ma chambre a des lumières de toutes les couleurs allumées sur le mur, en haut. Mon mur est peint en orange.

Je vis là avec mon chat. Je mets rarement de la musique. Mes parents frappent quand ils rentrent. Dans ma chambre il fait froid.

Anonyme

On dit de lui qu'il a la tête dans les nuages. Fan de photo, féru d'astronomie, il vit en décalage de ses congénères et ça lui va très bien ! Peu importe s'il n'a pas toujours les réponses à ses questions. Ce qui lui plaît c'est la contemplation.

Isabelle

Il a deux bras, mais s'il en avait 5 ou 6, la ville serait plus folle. Son super pouvoir c'est de faire apparaître n'importe qui, n'importe quoi, n'importe où. Un coin de rue, un dragon, une cage d'escalier, une sirène, un toit, un chat, un couloir, une oasis. À ses pieds des cylindres de métal renversés, des rouleaux, des pinceaux, des pots. Il bombe la nuit. Il graffe sans gaffer. Il répand des couleurs, des formes et nous on traverse la ville comme on traverse un miroir, le cœur bat plus vite.

Magali

Stéphane était posée comme tous les jours dans cette usine abandonnée. C'est là qu'elle faisait ses œuvres. Ses vêtements étaient couverts de peinture. On y voyait du rouge, vert, jaune. De la peinture s'était mélangée dans sa chevelure rose-bonbon. Elle avait cette agaçante manière de faire grincer ses dents quand elle stressait ou en pleine séance de création. Son œuvre terminée, elle s'assit en tailleur, mit ses écouteurs et resta comme ça pendant quelques heures.

Bastien

Il a dix ans mais quel champion de skate et de VTT ! Il aime les couleurs : le vert, un peu le bleu et surtout le rouge. Il a la tête dans les étoiles, il est combattant des étoiles, il respire guerre des étoiles. Et pourtant. La nuit peut l'envahir, le sang le faire défaillir. Il hurle mais qui va venir ? Le robot ?

Betty



Qu'est-ce qu'ils peuvent être énervants d'appeler à 23 heures. Il me raconte sa vie. Je m'en fous de sa vie. Ce que je veux c'est rentrer chez moi. J'écoute plus du tout ce qu'il me dit. Mon esprit est chez moi, à ce que je vais me préparer à manger. Je raccroche, je note dans le carnet de réservations l'arrivée du client. Je rentre enfin. Je sors mon téléphone, un SMS s'affiche :

Rose avant de partir, range la chambre n° 12 pour le client lundi. Pierre.

Bastien

Il porte un débardeur malgré le froid et contemple la piscine abandonnée, avec son eau stagnante et les herbes qui l'ont envahie. Il se souvient du cyclone. Des sirènes hurlent, le camion de pompiers avale la route. « Cours ! ça déborde ! » hurlaient-ils tous. Mais il est resté. Il a aidé comme il a pu les pompiers et les sauveteurs. Il se souvient encore de cette mallette rouge qui débordait de matériel de secours. Des cauchemars ont envahi ses nuits, d'araignées gigantesques qui le poursuivent indéfiniment.

M.F.

Vêtu(e) de son débardeur rouge préféré et toujours accompagné(e) de son tatouage papillon sur le haut du torse, juste en dessous du creux des clavicules, iel sort en courant de la maison de campagne avec un filet à insectes dans une main, et une petite boîte transparente dans l'autre, à la recherche de nouvelles espèces de papillons. Aux murs de la cuisine de la maison de campagne, se trouvent des cadres renfermant différents papillons qu'iel a attrapés depuis le début des vacances : un monarque, un lycène bleu, une piéride blanche, un silène et quelques-uns encore non identifiés. Mais iel rêverait de voir le majestueux Morpho bleu de la famille des Nymphalidae avant de rentrer en ville dans un mois.

Solèmne

Je regarde mes mains qui dessinent le paysage que je vois de ma fenêtre.

Je peux apercevoir la pluie légère et douce, tomber sur la verdure, les oiseaux boire dans les flaques d'eau. Le soleil illumine la scène et crée un arc en ciel.

Je représente cela sur ma feuille et j'y mets les couleurs. Du vert pour la nature, du bleu pour l'eau, et les sept couleurs de l'arc en ciel.

Puis j'entends un bruit venant d'un des buissons, je vois un écureuil courir à toute vitesse en direction d'un arbre. Je décide donc de l'ajouter au dessin.

Anonyme

Écrire c'est d'abord lire, réciter, recopier
Puis rédiger, dissenter, philosopher
Et c'est surtout ne pas t'oublier

Écrire c'est une page blanche et un stylo
Écrire c'est la liberté d'inventer le monde
Écrire c'est vivre mille vies
Écrire c'est la liberté

Écrire c'est partager son regard sur le monde
C'est oser immortaliser des pensées plus ou moins
profondes
C'est crier, hurler, ses convictions à des kilomètres à
la ronde

Écrire c'est comme accrocher des mots sur un fil
C'est conduire un stylo
Faire danser des pensées sur du papier
Dire son âme et s'en inventer d'autres

Écrire c'est ne pas retenir la pensée
Revenir à l'essentiel pour dialoguer avec soi-même
Et ces autres à l'intérieur
Et puis cette foutue plume qu'on a dans le cœur

Écrire c'est parler de soi... en cachette
Mais rire de soi ouvertement
Partager avec des inconnus et faire causette
Distraire, faire pleurer, éduquer autrement

Écrire c'est plonger en soi
Revenir bredouille
Ou lesté de trésors
Écrire c'est accepter ce qui est

Écrire c'est se livrer
Se coucher sur le papier
S'abandonner à soi
Se confier à toi

Écrire c'est raconter une histoire
Cela peut être public ou secret
Écrire quand on ne peut se voir
Peu importe, c'est la liberté

Écrire, c'est ... compliqué au début et un peu moins
à la fin
Haggasang pour ne pas laisser de fautes
Communiquer et réussir à se faire comprendre
Retenir et créer sa pensée.

Écrire c'est partager un peu de soi, un peu de vous,
un peu de nous
Écrire c'est des moments ensemble ou seul, mais toujours importants
Écrire c'est du papier, un peu d'encre, d'émotions et de sincérité
Écrire aujourd'hui c'était vous, c'était nous, c'était un moment important sincère et émouvant.

Collectif

CODE COULEUR

Secondes RC2, classe de Michaël Vinet

Anaphores, Cher futur moi, allitérations

Secondes MS, classe de Vanessa Anselmo

Cataconsignes et expressions mystère

BTS Mode, classe de Magali Clozier

Portraits cartes, Pensées & SMS,
mon corps, ma maison

Terminale MS, classe de Bruno Bertrand

Écriture collective d'une nouvelle

Secondes GA, classe de Lucie Perrin

Mes mains, mes pieds

Atelier adultes

Cher moi d'avant, anaphores, portraits cartes,
lettres secrètes aux héros d'enfance

L'atelier « Cher futur moi » et son extension pour les adultes « Cher moi d'avant » sont inspirés (avec son aimable autorisation) du travail de l'artiste Irvin Anneix.

Les photographies de l'atelier « Pensées & SMS », reproduites dans le présent recueil sont de Frédéric Genest, avec son aimable autorisation pour leur reproduction.

L'autrice et l'établissement remercient ALCA, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Drac Nouvelle-Aquitaine. Ce livret est le résultat des ateliers d'écriture réalisés entre novembre 2021 et janvier 2022 dans le cadre du dispositif Résidences en territoire, programme ambitieux d'éducation et de médiation artistique, en lien avec les territoires et les acteurs artistiques et culturels.



AGENCE LIVRE
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Accueil et ressources CDI : Gérald Affalou.

Mise en page : Christian Corbinus.

Imprimé par l'ESAT ESSOR de Mignaloux-Beauvoir
en mars 2022.

ALCA NOUVELLE
AQUITAINE

62 rue Jean-Jaurès
86000 Poitiers

05 49 88 33 60

www.alca-nouvelle-aquitaine.fr

LYCÉE PROFESSIONNEL
LE DOLMEN

71 Rue du Dolmen
86000 Poitiers

05 49 44 04 62

www.lycee-dolmen.fr

Ces textes retracent un voyage réalisé avec quelques dizaines d'élèves et leurs enseignantes pendant douze semaines. Plaidoyers, blagues de potaches, récits poignants, thrillers implacables, poésies sauvages, prières laïques, discrets mea culpa, souvenirs précieux, ils sont tous uniques. Tous sont arrivés après de secrètes négociations intimes. Se donner le droit de s'exprimer librement, d'apparaître tel que l'on est, ce n'est pas rien. Qu'on la prenne à l'envers ou à l'endroit, c'est une liberté, une conquête qui se raconte ici texte après texte. J'en ai été la témoin émue.

H.V.



AGENCE LIVRE
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE